

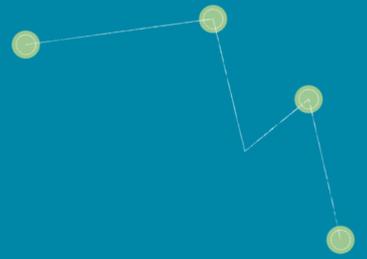
# Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage féministes :

La pratique des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dans les situations de conflit, de crise et d'aide humanitaire



In collaboration with:





# Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage féministes :

## La pratique des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dans les situations de conflit, de crise et d'aide humanitaire

---

### Auteurs

Kelly, Megan, et Stillo, Erica. (2024). *Suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage féministes : La pratique des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dans les situations de conflit, de crise et d'aide humanitaire*. CARE et Le Fond des Femmes pour la Paix et l'action Humanitaire (WPHF).

### Soutien éditorial

Sophie Giscard d'Estaing (WPHF), Tamara Jurberg Thomer (CARE), and Gretchen Emick (CARE)



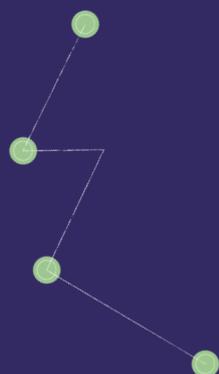
## À propos de CARE, WPHF et GNWP



**CARE International** est une confédération mondiale vieille de 78 ans qui lutte contre la pauvreté et l'injustice sociale dans le monde, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes et des filles. Elle travaille de concert avec les communautés pour comprendre les causes profondes de la pauvreté et trouver des solutions locales et innovantes. CARE cherche à démontrer les résultats et les méthodologies utilisées dans ses projets afin de garantir la transparence ainsi que la redevabilité et d'améliorer la qualité de son travail.

**Le Fond des Femmes pour la Paix et l'action Humanitaire (WPHF)** des Nations Unies mobilise un soutien essentiel en faveur des organisations locales et de la société civile qui travaillent sur les questions relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité ainsi qu'à l'action humanitaire. Le WPHF est un mécanisme de financement flexible et rapide qui soutient des interventions de qualité visant à renforcer la capacité des femmes locales à prévenir les conflits, à répondre aux crises et aux urgences, et à saisir les principales occasions de consolidation de la paix. Depuis son lancement en 2016, le WPHF a financé plus de 1,300 organisations locales de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dont les activités consistent à soutenir les femmes pour qu'elles soient une force de réponse aux crises et de paix durable dans 44 pays. En outre, le WPHF a soutenu la participation et la protection de plus de 500 femmes défenseuses des droits humains et des femmes artisanes de la paix dans 23 pays.

**Global Network of Women Peacebuilders (GNWP)** est une coalition de plus de 100 organisations dirigées par des femmes et des jeunes de plus de 50 pays d'Afrique, d'Asie et du Pacifique, d'Amérique latine, d'Europe de l'Est et de l'Ouest, du Moyen-Orient et du monde arabe. Le GNWP fait mieux entendre la voix des femmes, des jeunes et des filles pour une paix plus durable et inclusive à travers le plaidoyer et l'action en vue de la mise en œuvre complète et efficace des Résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies (RCSNU) sur les femmes, la paix et la sécurité (FPS), la jeunesse, la paix et la sécurité (JPS), la paix durable, l'action humanitaire axée sur le genre, et l'Agenda 2030 pour le développement durable.



## Remerciements

CARE et le WPHF tiennent à remercier les organisations de défense des droits des femmes et celles dirigées par des femmes en Colombie, en République démocratique du Congo (RDC), en Haïti, au Népal, au Nigeria et en Ukraine, qui ont pris le temps de discuter avec nous si ouvertement de leurs expériences et de leurs approches du suivi, de l'évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage (S&E) féministes. Leurs informations ont été déterminantes, et leur dévouement au travail qu'elles accomplissent pour rendre leurs communautés plus équitables en matière de genre, plus sûres et plus pacifiques, est une source d'inspiration.

Des remerciements particuliers sont également adressés au Réseau mondial des femmes artisanes de la paix (GNWP), une organisation non-gouvernementale internationale (ONGI) travaillant directement avec les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, qui a généreusement offert son temps et son expertise dans le cadre de la révision de cette recherche et a fourni des informations essentielles sur ce sujet<sup>1</sup>.

Nous espérons que cette étude sera utile pour démontrer l'importance de l'approche S&E féministes en tant qu'approche pour soutenir les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dans leur quête de sociétés plus équitables et de changements transformationnels durables.

Les organisations de défense des droits des femmes et celles dirigées par des femmes qui ont participé à la recherche :



Center for Childcare and Human Development



Center for Advocacy, Transparency and Accountability Initiative



Centre for Women's Awareness and Development



Fundación Surcos de Vida



Helping to Leave



Ukrainian Women's Lawyer Association JurFem



Marijàn Organisation Féministe



Plateforme Centre du Nord Est



Sauti Ya Mama Mukongomani

<sup>1</sup> Compte tenu de la vaste expérience de l'organisation, le GNWP a participé à la fois en tant qu'organisation interviewées et à la révision de cette recherche.

# Contenu

## Introduction

- Méthodologie
- Considérations éthiques
- Limites

## Contexte

## Résultats

- Compréhension, terminologie et capacités de l'approche S&E féministes et de sa mise en pratique 6
- Localisation de l'approche S&E en tant que méthode féministe importante 10
- Co-conception, participation, inclusion et consultation comme piliers de l'approche S&E féministes 12
- Utiliser des données et des preuves pour amplifier la voix des femmes afin de plaider et de contribuer à un changement transformationnel 14
- L'adaptation et la flexibilité comme principes clés dans les situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire 16
- Travailler au sein de consortiums, de réseaux et de collaborations 19
- Reconnaître les identités intersectionnelles et multiples 21
- Utilisation des approches « Ne Pas Nuire » 22
- Indicateurs féministes et méthodologies participatives et qualitatives 26

## Recommandations

## Conclusion

**1**

1

2

2

**4**

**6**

6

10

12

14

16

19

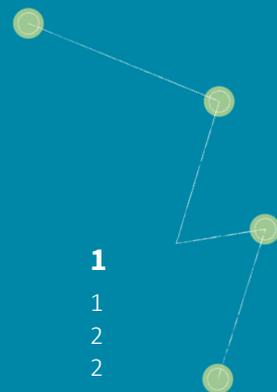
21

22

26

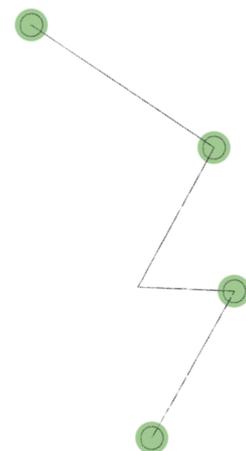
**26**

**27**



## Acronymes

C3HD	Center for Childcare and Human Development
CATAI	Center for Advocacy, Transparency and Accountability Initiative
CWAD	Centre for Women's Awareness and Development
FFDH	Femmes défenseuses des droits de l'homme
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la population
FPS	Les femmes, la paix et la sécurité
GNWP	Global Network of Women Peacebuilders
IASC	Comité Permanent Inter-organisations
OCAT	Outil d'évaluation de la capacité organisationnelle
OMS	l'Organisation mondiale de la santé
ONGI	Organisation non-gouvernementale internationale
PDI	Personne déplacée interne
PHEAS	Protection contre le harcèlement, l'exploitation et les abus sexuels
PGNE	Plateforme Centre du Nord Est
RDC	République démocratique du Congo
S&E	Suivi et évaluation
SDSR	Santé et droits sexuels et reproductifs
SMM	Sauti Ya Mama Mukongomani
UNOCHA	Bureau de la coordination des affaires humanitaires
VBG	Violence basée sur le genre
VSBG	Violence sexuelle basée sur le genre
VSLC	Violence sexuelle liée aux conflits
UNOCHA	Bureau de la coordination des affaires humanitaires
WPHF	Le fonds des femmes pour la paix et l'action humanitaire



# Introduction

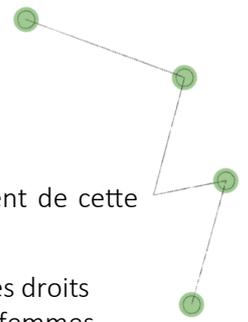
En 2024, CARE et le Fonds des femmes pour la paix et l'action humanitaire (WPHF) des Nations Unies ont mené un projet conjoint de recherche qualitative sur le suivi, l'évaluation, la redevabilité et l'apprentissage féministes (S&E féministes) dans six pays – la Colombie, la République démocratique du Congo (RDC), Haïti, le Népal, le Nigeria et l'Ukraine – et impliquant dix organisations des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes. L'objectif de cette recherche est de i) comprendre et documenter la manière dont ces organisations perçoivent et utilisent les approches S&E féministes ; ii) faire mieux comprendre les aspects les plus importants de l'approche S&E féministes ; et iii) partager avec les acteurs à tous les niveaux la manière de mener et de soutenir ces approches plus efficacement.

Pour les besoins du présent document, les auteurs reconnaissent les différentes définitions et terminologies utilisées par les organisations populaires, féministes, de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, ainsi que par les experts mondiaux dans ce domaine, et ont résumé le terme « S&E féministes » comme étant les processus à multiples facettes, contextuels et inclusifs utilisés dans le suivi, l'évaluation, la redevabilité et l'apprentissage, dont l'objectif principal est d'utiliser les données pour le plaidoyer ainsi que les changements transformateurs et durables, tout en garantissant la mise en pratique des approches « Ne Pas Nuire ».

L'approche S&E féministes n'est pas nouvelle. Toutefois, son utilisation généralisée par les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes et d'autres a évolué, si bien qu'elle est parfois même considérée comme étant « inférieure » aux pratiques de suivi et d'évaluation traditionnelles et plus quantitatives. Néanmoins, cette recherche montre qu'il est nécessaire de réfuter l'idée que l'approche S&E féministes n'est pas aussi solide ou systématique que les pratiques traditionnelles en matière de S&E, en raison de son caractère flexible et adaptatif.

Les principaux thèmes qui ressortent de cette recherche sont les suivants :

- ▶ Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes ont une compréhension, une terminologie et des capacités variables et évolutives en ce qui concerne l'approche S&E féministes et sa mise en pratique
- ▶ Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes considèrent la localisation de l'approche S&E comme étant une démarche féministe importante, car ce sont elles qui en connaissent le mieux le contexte et sont présentes pour diriger les processus S&E à partir de ce contexte
- ▶ La co-conception, la participation, l'inclusion et la consultation sont des piliers fondamentaux de l'approche S&E féministes et le seul moyen de garantir la redevabilité envers toutes les parties prenantes, en particulier les femmes et les communautés exclues
- ▶ L'approche S&E féministes accorde la priorité à l'utilisation de données et de preuves afin de mieux faire entendre la voix des femmes, de plaider et de contribuer à un changement transformationnel
- ▶ L'adaptation et la flexibilité sont des principes féministes clés dans les situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire
- ▶ Le travail au sein de consortiums, de réseaux et de collaborations est une approche clé en matière de S&E féministes, qui permet d'accroître la visibilité, la capacité et l'impact des résultats
- ▶ La reconnaissance des identités multiples et intersectionnelles est essentielle dans les approches féministes mises en pratique par les organisations des droits des femmes et dirigées par des femmes
- ▶ L'utilisation de multiples approches « Ne Pas Nuire », y compris l'anonymat et la confidentialité, le consentement et le



retrait du consentement, ainsi que la sécurité et la protection des données, se trouve au cœur des approches féministes mises en pratique par les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes

- ▶ L'utilisation d'indicateurs féministes et de méthodologies participatives et qualitatives est essentielle dans les pratiques S&E féministes, et il est nécessaire de réfuter l'idée que l'approche S&E féministes n'est pas une approche solide ou systématique en raison de son caractère flexible et adaptatif

## Méthodologie

L'étude a utilisé une combinaison de méthodes qualitatives, notamment une analyse documentaire des documents d'archives et des entretiens auprès d'informateurs clés de dix organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes de six pays (Colombie, République démocratique du Congo [RDC], Haïti, Népal, Nigeria et Ukraine) qui portent essentiellement sur le travail de protection, en s'appuyant sur une variation maximale pour la sélection des organisations à travers les régions. Les entretiens ont eu lieu entre le 29 mai et le 15 juillet 2024.

Bien que les organisations ayant participé à la recherche travaillent principalement sur la protection des femmes et des filles, y compris la prévention et la réponse à la violence basée sur le genre (VBG), le document reconnaît les questions plus vastes sur lesquelles les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes travaillent dans les situations de crise et de conflit.

Toutes les informations recueillies au cours de la recherche ont été transcrites (avec le consentement des personnes concernées) et, au besoin, traduites de l'espagnol ou du français vers l'anglais. Les transcriptions ont été analysées à l'aide d'un codage déductif basé sur les domaines thématiques de l'enquête. Le codage et la catégorisation ont été effectués à l'aide d'Excel, puis résumés sous forme de récits en suivant le cadre thématique.

## Considérations éthiques

La confidentialité et l'anonymat des personnes interviewées ont été respectés lors de la

réalisation de l'étude. Les citations dans les pages suivantes de la recherche sont utilisées uniquement avec le consentement de l'organisation, et les noms des personnes ne sont pas utilisés.

La participation aux entretiens n'a présenté que des risques minimes pour les participants, et aucun risque futur n'est à prévoir. La participation était également volontaire, et les personnes interviewées pouvaient sauter les questions auxquelles elles ne voulaient pas répondre ou interrompre leur participation à tout moment sans en subir des conséquences. Les questions ont également été formulées de manière générale afin que les participants se sentent plus à l'aise sur des sujets sensibles.

En outre, et conformément aux approches féministes, le projet de rapport de recherche a été communiqué à chacune des organisations ayant participé à l'étude afin de leur donner l'occasion de le passer en revue, de prendre le temps d'une réflexion plus approfondie, d'adapter ou de retirer certaines de leurs citations et d'apporter toute contribution supplémentaire pour s'assurer que leurs voix étaient représentées de manière appropriée.

## Limites

Comme pour toute recherche, il convient de tenir compte de certaines considérations et limites lors de la lecture des conclusions :

- ▶ Le champ de l'approche féministe est vaste et la recherche n'explore pas les multiples dimensions de l'approche féministe, mais se limite à l'approche de S&E.
- ▶ Bien que l'objectif fût de faire varier au maximum la stratégie d'échantillonnage selon les pays et les secteurs d'activité des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, les entretiens se sont souvent déroulés en fonction de la disponibilité, de la connexion Internet ainsi que de l'aisance des organisations à partager leurs expériences. Les auteurs reconnaissent également que le pouvoir inhérent au chercheur par rapport au participant est inégal.
- ▶ De même, étant donné qu'une méthode d'échantillonnage raisonné a été utilisée pour explorer les perspectives des

partenaires de CARE et du WPHF dans des pays sélectionnés, les informations recueillies ne peuvent pas être généralisées à l'ensemble de la population des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes.

- ▶ Toutes les citations proviennent textuellement des voix des personnes interviewées dans la langue de leur choix. Les transcriptions traduites en anglais aux fins d'analyse comportent un risque d'erreur, mais les chercheurs ont fait de leur mieux pour représenter les opinions des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dans leur langue d'origine, l'espagnol ou le français.

## Contexte

L'approche S&E féministes n'est qu'une des nombreuses approches féministes utilisées par les organisations de défense des droits des femmes et celles dirigées par des femmes pour faire progresser les droits des femmes ainsi que les droits des personnes exclues dans un large éventail de domaines, notamment la violence à l'égard des femmes, l'accès aux droits productifs et reproductifs, et la représentation politique, entre autres. En outre, comme le décrit l'Association for Women's Rights in Development (AWID), « le féminisme va au-delà de la recherche de l'égalité et des droits pour les femmes. [Il] consiste à déconstruire les croyances, les systèmes et les institutions patriarcales qui oppriment les femmes, les jeunes filles, les personnes trans, intersexuées et non binaires dans le monde entier. »<sup>2</sup> Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes sont des acteurs cruciaux dans la formation des mouvements féministes mondiaux.<sup>3</sup> Ce sont des organisations qui luttent pour un changement profond, qui travaillent sur des questions souvent marginalisées et contestées, et qui promeuvent les droits des femmes, des filles, des personnes LGBTQI+ et d'autres communautés exclues.

Dans les conflits, les crises et les programmes humanitaires, les approches féministes appellent à reconnaître que ces contextes ont des impacts différents sur les hommes, les femmes, les filles, les garçons et les personnes de tous les genres ; à comprendre que d'autres formes de diversité interagissent également avec le sexe et le genre pour exacerber ces impacts ; et à intégrer le genre à tous les niveaux d'une intervention d'urgence sur la base de cette reconnaissance.<sup>4</sup> Pour que cette intégration soit efficace, il faut non seulement veiller à ce que les programmes soient conçus pour répondre aux besoins des diverses

populations, mais aussi à ce qu'ils impliquent la participation active et significative et la prise de décision de ces dernières dans la réponse humanitaire, notamment par l'intermédiaire des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes qui les représentent.<sup>5</sup> Il est important de noter que cette perspective ne doit pas seulement être mise en pratique dans certains domaines de l'action humanitaire spécifiques au genre – par exemple, la prévention et la réponse à la violence basée sur le genre (VBG), la programmation de l'intégration du genre et l'agenda « Les femmes, la paix et la sécurité » –, mais dans toutes les approches de l'action humanitaire.<sup>6</sup>

Dans cette perspective plus large des approches féministes, l'évaluation féministe est une approche fortement ancrée dans le plaidoyer. Comme le souligne Sette (2012) : « il s'agit d'un processus très réflexif qui donne la parole aux personnes qui n'en auraient pas l'occasion autrement. »<sup>7</sup> Podems (2018) pose huit principes clés pour l'approche S&E féministes, notamment : l'évaluation est une activité politique, la connaissance est contextuelle, la connaissance est une ressource puissante, et l'action ainsi que le plaidoyer sont des réponses appropriées.<sup>8</sup> D'autres, comme OXFAM, soulignent la non-linéarité de l'approche S&E féministes et l'importance de se rendre compte de la complexité. Ressortent surtout les fondements essentiels de l'approche S&E féministes, notamment l'importance de la percevoir comme une approche, de transférer le pouvoir aux participants à l'évaluation et de s'enraciner dans les principes « Ne Pas Nuire », entre autres.<sup>9</sup> Batliwala et Pittman (2010) soulignent que l'approche S&E féministes met l'accent sur

<sup>2</sup> Kellea Miller and Rochelle Jones (2019). Towards a Feminist Ecosystem. AWID. [https://www.awid.org/sites/default/files/2022-02/AWID\\_Funding\\_Ecosystem\\_2019\\_FINAL\\_Eng.pdf](https://www.awid.org/sites/default/files/2022-02/AWID_Funding_Ecosystem_2019_FINAL_Eng.pdf)

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> CARE. Emergency Toolkit. <https://www.careemergencytoolkit.org/gender/gender-in-emergencies/>

<sup>5</sup> Ward, Jeanne and Jules Voss (2024). Guidance Note on Applying Feminist Approaches to Humanitarian Action. [https://sddirect.org.uk/sites/default/files/2024-08/Guidance%20Note\\_Applying%20Feminist%20Approaches%20to%20Humanitarian%20Action.pdf](https://sddirect.org.uk/sites/default/files/2024-08/Guidance%20Note_Applying%20Feminist%20Approaches%20to%20Humanitarian%20Action.pdf)

[sddirect.org.uk](https://sddirect.org.uk) p. 9

<sup>6</sup> Ibid p. 1

<sup>7</sup> Sette, Christine (2012). Feminist evaluation approach is not just about women. <https://www.betterevaluation.org/blog/feminist-evaluation-approach-not-just-about-women>

<sup>8</sup> Ibid.

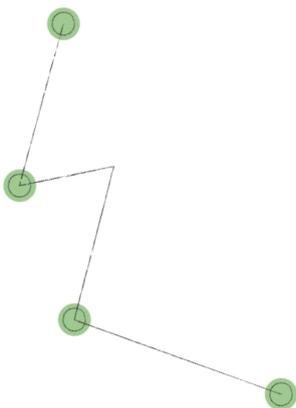
<sup>9</sup> OXFAM Canada (2020). Feminist Monitoring, Evaluation, Accountability and Learning (S&E). Guidance Note. <https://www.oxfam.ca/wp-content/uploads/2020/06/Oxfam-Canada-Feminist-S&E-Guidance-Note-English.pdf>

l'apprentissage, l'analyse du rôle de chacun dans le processus de changement, l'autonomisation des parties prenantes, la pratique de la redevabilité et le renforcement de la crédibilité, ainsi que le progrès du plaidoyer pour la justice sociale.<sup>10</sup> Comme le souligne le travail de renforcement des capacités du WPHF avec les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, il est important d'adopter des pratiques telles que les approches participatives qui impliquent les détenteurs de droits dans tous les aspects de l'approche S&E, la protection et la sécurité des participants à travers les approches « Ne Pas Nuire », la détermination des priorités en matière de collecte de données, l'utilisation d'un langage accessible et de méthodes mixtes, ainsi que l'adaptation aux contextes humanitaires et conflictuels, entre autres.<sup>11</sup> Cette approche diffère du suivi et de l'évaluation sensibles au genre, qui s'appuie sur un grand nombre d'approches et d'outils utilisés dans le cadre de l'approche S&E féministes, mais qui ne s'inscrit pas dans la perspective de transformation et de plaidoyer souvent mise en pratique dans le cadre de l'approche S&E féministes.

En même temps, en raison de son nom, les praticiens soulignent que l'approche S&E féministes « peut offenser (voire aliéner) et, en

conséquence, certaines personnes risquent de ne pas essayer de comprendre, ou de supposer à tort ce que c'est... et est difficile à mettre en œuvre en raison du manque d'orientation concrète ». <sup>12</sup> En outre, l'utilisation du mot « féministe » peut accroître le risque pour les organisations dans certains contextes. C'est pourquoi il est important d'approfondir et de clarifier la compréhension des approches S&E féministes, comme cette recherche s'attèle à le faire.

Bien qu'il soit important de garder à l'esprit le cadre théorique de la conceptualisation et de la compréhension de l'approche S&E féministes sur le plan mondial, les conclusions de cette recherche explorent la manière dont les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes populaires qui exécutent l'approche S&E sur le terrain conceptualisent et mettent en pratique les approches S&E féministes dans la pratique, dans les situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire. Leurs informations et recommandations sont fondées sur l'expérience vécue et apportent donc une précieuse contribution à la compréhension par tous les acteurs de la façon dont l'approche de l'approche S&E féministes peut et doit être exécutée, soutenue et financée le plus efficacement possible.



<sup>10</sup> Batliwala, Srilatha and Alexandra Pittman (2010) Association for Women's Rights in Development (AWID). Capturing Change in Women's Realities A Critical Overview of Current Monitoring & Evaluation Frameworks and Approaches [https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing\\_change\\_in\\_womens\\_realities.pdf](https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing_change_in_womens_realities.pdf)

<sup>11</sup> Women's Peace and Humanitarian Fund (2021). Tip Sheet: Gender Sensitive and Feminist Monitoring and Evaluation and Ethical Considerations. [https://wphfund.org/wp-content/uploads/2022/04/Tip-Sheet-Gender-Sensitive-ME-and-Ethical-Considations\\_ENG\\_25082021-1.pdf](https://wphfund.org/wp-content/uploads/2022/04/Tip-Sheet-Gender-Sensitive-ME-and-Ethical-Considations_ENG_25082021-1.pdf)

<sup>12</sup> Podems, Donna (2018). Making Feminist Evaluation Practical. eVALUation Matters, Fourth Quarter. <https://idev.afdb.org/sites/default/files/Evaluations/2020-03/Making%20Feminist%20Evaluation%20practical.pdf>

# Résultats

La section suivante met en évidence les thèmes nombreux et variés qui ont émergé de la recherche.

**Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes ont une compréhension, une terminologie et des capacités variables et évolutives en ce qui concerne l'approche S&E féministes et sa mise en pratique**

*« Pour moi aussi, c'est quelque chose de nouveau. Je ne m'étais pas vraiment rendu compte de ce qu'était l'approche S&E féministes, parce que nous ne l'appelons pas toujours ainsi. C'est pourquoi je pense qu'il serait important de modifier son appellation et d'utiliser le concept de S&E féministes de manière plus explicite. » (Centre for Women's Awareness and Development [CWAD], Népal)*

## Cadres et terminologie

Dans le cadre de cette recherche, le terme « S&E féministes » est défini comme étant les processus à multiples facettes, contextuels et inclusifs utilisés dans le suivi, l'évaluation, la redevabilité et l'apprentissage, dont l'objectif principal est d'utiliser les données pour le plaidoyer ainsi que les changements transformateurs et durables, tout en garantissant la mise en pratique des approches « Ne Pas Nuire ».

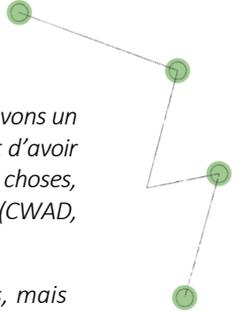
Il a été demandé aux personnes interviewées ce que l'approche S&E féministes signifiait pour elles et pour leurs organisations. Bien entendu, il n'existe pas de définition commune, et les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes ont une compréhension, une terminologie et des capacités différentes et évolutives en ce qui concerne l'approche S&E féministes et sa mise en pratique. La documentation existant au niveau mondial admet également qu'un cadre idéal S&E féministes n'a pas encore été créé et qu'aucun ensemble d'outils, d'approches ou de processus de changement ne peut répondre aux besoins de toutes les organisations.<sup>13</sup>

Indépendamment de la définition ou de la terminologie qu'elles utilisent, et que les organisations s'identifient ou non comme étant des organisations féministes, l'approche S&E féministes est toujours fermement ancrée dans la pratique des organisations. Cela va au-delà de la mise en pratique des seuls aspects techniques du suivi, de l'évaluation et de l'établissement de rapports, et est également intégré dans leur programmation. Elles ne mettent pas nécessairement l'accent sur le terme « féministe » ou ne l'utilisent pas dans leurs descriptions ou dans leur langage spécifique. À titre d'exemple :

*« Pour nous, le système participatif de S&E que nous utilisons est féministe. Cela signifie qu'il faut impliquer les femmes et les filles, et toutes les catégories, dans la conception, dans les outils, et prendre en considération toutes les questions de protection et de sécurité, ainsi que dans la co-conception de l'analyse et dans l'appropriation des conclusions. Cela implique également des questions de sécurité de nos données et de protection. » (Center for Childcare and Human Development [C3HD], Nigeria)*

*« Il s'agit essentiellement, lors de la conception du cadre, d'adopter un regard féministe, y compris la participation, l'inclusion, la réactivité et la promotion d'un changement social transformateur, et d'aborder la diversité ainsi que l'intersectionnalité au sein de la communauté. Nous devons prendre ces éléments en considération et adopter un regard féministe lors de la conception des cadres. Nous pouvons toujours travailler à l'élaboration du cadre S&E, mais s'il n'est pas assez sensible ou n'a pas un regard féministe, il ne sera pas féministe. Il s'agit principalement du regard que vous portez lors de*

<sup>13</sup> Batliwala, Srilatha and Alexandra Pittman (2010) Association for Women's Rights in Development (AWID). Capturing Change in Women's Realities A Critical Overview of Current Monitoring & Evaluation Frameworks and Approaches [https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing\\_change\\_in\\_womens\\_realities.pdf](https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing_change_in_womens_realities.pdf)



*la conception du cadre et qui vous donne l'essence d'un cadre S&E féministes... Je pense que nous avons un regard et une sensibilité féministes lorsque nous travaillons dans ce secteur, mais il est très important d'avoir une approche féministe quant au nom. Dire simplement cadre S&E est une façon plus large de voir les choses, mais si nous l'appelons cadre S&E féministes, ce serait plus ciblé, plus concret et plus descriptif. » (CWAD, Népal)*

*« Nous n'avons pas connu une telle insistance sur la nécessité d'avoir un cadre S&E féministes, mais comme nous travaillons dans le secteur des femmes et des enfants, nous avons un regard féministe sur ce travail. Nous ne l'avons pas appelé cadre féministe auparavant, mais nous avons un regard féministe. Nous n'avons pas eu l'occasion de travailler avec d'autres agences de financement, ou même de notre propre point de vue, nous n'avons peut-être pas eu l'occasion de travailler sur un cadre S&E féministes, mais compte tenu de notre expérience dans le domaine des droits de la femme depuis 26 ans, nous avons cette sensibilité et ce regard féministe. Nous avons donc cette essence, mais nous ne l'appelons pas ainsi. Nous devons nous efforcer d'avoir un cadre féministe en soi et de l'appeler ainsi. » (CWAD, Népal)*

*« Pour nous, il s'agit d'abord d'utiliser des approches féministes. Nous devons être transparents dans ce que nous faisons, avoir connaissance des communautés que nous servons. Veiller à ce que les données soient utilisées à bon escient. Pour les évaluations, nous le faisons également, mais dans une moindre mesure. » (Marijàn Organisation Féministe, Haïti)*

Pour le Global Network of Women Peacebuilders (GNWP), un réseau qui soutient les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dans les situations de crise et de conflit, le terme et la compréhension de « S&E féministes » sont importants, en particulier pour les donateurs.

*« Les S&E féministes sont utiles au plaidoyer en faveur du changement. Tout se résume à « quels sont les résultats »... Si les donateurs étaient plus féministes, que se passerait-il ? Quels seraient les résultats ? Ils financeraient peut-être davantage d'organisations locales de femmes. » (GNWP, Ukraine)*

*« Ils (les donateurs) pensent que féministe est synonyme de femme. NON ! C'est inclusif, participatif et démocratique. Les donateurs ont peur d'utiliser le mot « féministe » (comme en politique étrangère), mais en fin de compte, il est probable qu'il vaille la peine d'adopter les principes. » (GNWP, Ukraine)*

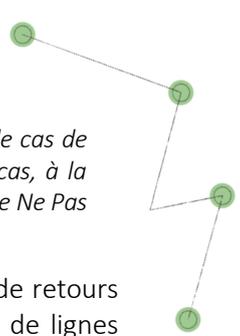
Bien que les terminologies diffèrent, l'ensemble des organisations considèrent que le principe de S&E féministes est inclusif, participatif et qu'il est utilisé au-delà du projet pour plaider en faveur des besoins des communautés qu'elles servent. Il se peut qu'elles n'utilisent pas le langage propre au « féminisme », ce qui, dans de nombreux contextes, peut accroître le risque encouru par les organisations.

### **Les approches féministes au-delà de l'approche S&E**

Les approches S&E féministes vont au-delà de la collecte de données, de leur utilisation aux fins de plaidoyer et de tout ce qui est technique. Dans de nombreux cas, les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes ne font pas la distinction entre l'approche S&E féministes et les approches féministes dans leur culture organisationnelle, leurs ressources humaines ainsi que leur programmation – et elles ne devraient pas le faire. Un regard féministe est un regard féministe et la distinction entre la programmation féministe et l'approche S&E féministes va à l'encontre des priorités et des mandats de ces organisations.

L'un des domaines où cela est manifeste parmi les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes est celui des ressources humaines, à la fois en matière de recrutement, d'intégration, de renforcement des capacités du personnel ainsi que de protocoles et politiques de protection, notamment PSHEA, mis en place dans les organisations. Certaines organisations ont également mis en place des méthodes de recours à la hiérarchie pour dénoncer les personnes qui enfreignent les protocoles de sécurité.

*« [Il faut] un processus de recrutement solide – ne vous précipitez pas –, car vous verrez que la confidentialité des survivants est compromise. Ou par le personnel [qui] ne peut pas s'occuper de ces cas. C'est important pour les survivants. Si c'est le cas, le travail sur la VBG n'est pas fait pour vous, car vous êtes lié par des principes. Le personnel doit être formé. » (C3HD, Nigeria)*



*« Dans la pratique, nous vérifions les antécédents des personnes recrutées par les gestionnaires de cas de VBG. Après nous être assurés de la fidélité de notre personnel, nous le formons à la gestion de cas, à la protection de la vie privée, à la protection des données – il signe des accords sur tous ces principes de Ne Pas Nuire. » (C3HD, Nigeria)*

Un autre domaine où les principes féministes ont été intégrés est celui des mécanismes de retours d'information mis en place par les organisations soit sous forme écrite soit par le biais de lignes téléphoniques d'urgence. Ces mécanismes de retours d'information servent non seulement à connaître le degré de satisfaction quant aux services souvent fournis par les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, mais aussi à faire remonter les problèmes rencontrés par les bénéficiaires et rendre les organisations redevables.

### **Capacités en matière de S&E féministes**

Les capacités et les niveaux d'expérience des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes mettant en pratique l'approche S&E féministes. Cela va de certaines organisations qui déclarent que l'approche S&E féministes signifie avoir des femmes dans le personnel ou des indicateurs qui incluent les femmes et les filles à celles qui ont une compréhension plus inclusive des principes de transparence, d'intersectionnalité ainsi que d'utilisation des données et des processus de suivi et d'évaluation pour s'assurer que le changement peut être adopté et utilisé pour le plaidoyer et la transformation.

De nombreuses organisations admettent qu'il existe un manque de capacités dans ce domaine, notamment en ce qui concerne les approches féministes et sensibles au genre dans la programmation et l'institutionnalisation des processus, mais elles affirment qu'elles ont lentement accru leurs capacités dans ces deux domaines.

*« Nous avons un protocole sur l'égalité entre les sexes, parmi beaucoup d'autres. Nous avons évolué au fil des ans. Cela n'a pas toujours été le cas. Toutefois, aujourd'hui, nous nous fortifions et nous renforçons nos capacités dans ce domaine, de sorte que ce soit plus participatif. » (Plateforme Genre du Nord-Est [PGNE], Haïti)*

*« Lorsque nous avons reçu la subvention, nous étions inconscients (nous étions jeunes), puis nous avons commencé à apprendre les approches tenant compte des sexes ainsi que la manière de concevoir nos projets et de transporter les gens [pendant la guerre]. » (Helping to Leave, Ukraine)*

*« À titre d'exemple, dans le cadre de notre programme VSBG, nous avons mis en place un système dans lequel les personnes reçoivent des services, y compris leur satisfaction et leur opinion à l'égard de ces services, afin de nous assurer qu'ils répondent à leurs besoins. Pour l'instant, notre défi est d'institutionnaliser ce système. » (Marijàn Organisation Féministe, Haïti)*

Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes ont également une capacité évolutive qui s'est accrue avec les nouvelles adaptations et les nouveaux contextes. Comme nous l'avons observé en Ukraine, en raison de la guerre, elles ont appris que l'anonymisation des noms est cruciale et peut accroître les risques, par exemple.

Les organisations féministes internationales, telles que le Réseau mondial des femmes artisanes de la paix, sont considérées comme ayant un rôle important à jouer dans le renforcement des capacités des organisations dans cet espace. En tant qu'organisation partenaire d'organisations populaires, elles sont particulièrement bien placées pour consacrer du temps au renforcement des capacités dans le cadre des approches programmatiques et S&E.

*« Nous procédons à un examen des capacités des partenaires (et pas seulement pour les exigences en matière d'établissement de rapports). Cela commence par l'appel que nous passons à nos partenaires. Nous avons déjà co-conçu la proposition [avec eux] et nous explorons les réalités de la collecte de données dans ces contextes. Le GNWP les aide à le faire et à déterminer comment ils peuvent le faire, mais aussi comment ils peuvent l'encadrer sur la scène internationale. » (GNWP, Ukraine)*

Cependant, toutes les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes n'ont pas l'occasion de s'associer aux organisations féministes plus établies pour renforcer leurs

capacités. Certaines organisations, en particulier les plus jeunes ou émergentes, soulignent que les défis et les limites en matière de S&E féministes incluent des limitations financières pour adopter les meilleures pratiques dans ce domaine.

*« L'utilisation des données est un véritable défi, car nous ne disposons pas de beaucoup de ressources. À titre d'exemple, nous avons réalisé deux études sur la gestion des connaissances afin d'utiliser les données pour orienter une meilleure prestation de services et plaider en sa faveur. » (Marijàn Organisation Féministe, Haïti)*

*« Ce qu'il faut savoir, c'est qu'il existe un manque de capacités – il est nécessaire de dégager des ressources pour le renforcement des capacités. Il ne peut s'agir d'un processus isolé. Un processus holistique est nécessaire. Il faut en faire plus dans le domaine des capacités pour voir comment les organisations peuvent mettre en pratique des approches féministes – nous avons besoin de plus d'informations sur l'intégration de la dimension de genre dans les organisations. » (Center for Advocacy, Transparency and Accountability Initiative [CATAI], Nigeria)*

Le GNWP, par exemple, conseille aux organisations locales et à celles qui n'ont pas de partenaires plus importants de parler des défis avec les donateurs et entre elles, et d'être honnêtes si elles ne savent pas comment mettre en pratique les approches de suivi et d'évaluation. C'est là que réside la force des organisations féministes et de défense des droits des femmes, dans leur capacité à travailler en réseau et en solidarité.

*« Certains de nos partenaires ne savaient pas ce qu'étaient [la paix et la sécurité des femmes] ou n'avaient pas d'ONGI [partenaire] auparavant. Nous avons la chance d'avoir des partenaires qui partagent la volonté de soutenir les femmes artisanes de la paix. Ils n'ont peut-être jamais travaillé avec le mécanisme des FPS, mais ils en ont les bases. Notre objectif est de les aider à renforcer leurs capacités. Mon plus grand conseil est de communiquer sur les défis et les problèmes. À titre d'exemple, qu'est-ce que les S&E ?... Il n'y a pas de mal à poser la question. Nous aidons à renforcer les capacités, mais il ne s'agit pas de nous mettre en valeur – c'est antiféministe – mais [il s'agit] de communiquer, de faire jouer vos réseaux féministes et de les exploiter. » (GNWP, Ukraine)*

*« Les donateurs devraient disposer de check-lists afin de pouvoir évaluer les capacités et les points de référence avant d'octroyer un financement. Ils devraient se concentrer sur un plan d'amélioration des capacités afin de répondre aux normes et de pouvoir mettre en œuvre les projets en toute sécurité, en respectant les principes, et NON pas simplement parce qu'ils ont de l'expérience dans le secteur, car ces facteurs tels que la participation, la protection, la sécurité des données ne sont pas mis en œuvre dans la pratique. Ce n'est pas parce que l'on a de l'expérience dans le secteur et que l'on a une politique que celle-ci est mise en œuvre. » (C3HD, Nigeria)*

Le renforcement des capacités dans ce domaine est essentiel et doit s'accompagner de ressources financières à tous les niveaux – de la part de ceux qui soutiennent les initiatives de renforcement des capacités avec les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes ainsi que de la part des ces organisations elles-mêmes – afin qu'ils soient en mesure de mettre pleinement en œuvre cette approche. Cette recherche montre l'importance d'investir dans les différentes capacités des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes comme moyen d'investir dans les approches « Ne Pas Nuire » et inclusives, d'améliorer la qualité de la documentation de l'impact et de l'apprentissage, et d'appuyer le travail de ces organisations sur la ligne de front.

Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes considèrent la localisation de l'approche S&E comme étant une démarche féministe importante, car ce sont elles qui en connaissent le mieux le contexte et sont présentes pour diriger les processus S&E à partir de ce contexte

*« Le travail devient plus facile lorsque l'on connaît le contexte local. Cela garantit également l'acceptation de la part de la communauté. De même, nous impliquons les communautés dès la conception, l'établissement des rapports et la collecte des données. Nous les impliquons, car cela permet également d'instaurer la confiance. » (CATAI, Nigeria)*

Selon les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, un aspect essentiel de l'approche S&E féministes est qu'elle est dirigée localement, adaptée localement et ancrée dans le contexte local. L'avantage comparatif des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes est qu'elles évoluent souvent dans les communautés qu'elles soutiennent et en font partie, et qu'elles ont une connaissance approfondie de ce qui est nécessaire pour obtenir une image complète d'une situation.

Une personne interrogée en RDC, par exemple, a mentionné le fait que lorsqu'elle recueille des données auprès des personnes déplacées, il est possible qu'elle se retrouve avec celles-ci dans des camps pour bien comprendre la situation. De même, en Colombie, une organisation de droits des femmes explique que « le fait de vivre avec [les femmes dirigeantes de la communauté], de partager beaucoup de choses avec elles » donne à son organisation la capacité d'observer de nombreux besoins et occasions de croissance qu'il n'aurait pas été possible de déterminer autrement. Le fait que son organisation soit bien connue dans le territoire est également un avantage, ce qui lui ouvre de nombreuses portes en matière de collecte de données et d'acquisition d'informations clés sur la communauté. Cette approche S&E dirigée localement permet une plus grande adhésion de la communauté et un processus de validation plus solide avec les communautés, voire une « validation constante », selon cette Colombienne interrogée. En outre, compte tenu de l'importance de l'approche S&E participative, évoquée dans d'autres parties de ce rapport, cette dimension locale de l'approche S&E permet aux collecteurs de données et aux participants de bénéficier mutuellement de l'approche S&E puisqu'elle est incluse à toutes les phases de l'approche S&E.

Dans le même ordre d'idées, l'approche S&E dirigée localement est essentielle parce que les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes sont celles qui connaissent intimement et pleinement leur propre contexte. Une personne interrogée au Nigeria a affirmé que l'instauration d'un climat de confiance avec les communautés par le biais de l'approche S&E participative n'est possible que si la personne responsable de la collecte des données connaît le contexte local. De même, au Népal, une organisation dirigée par des femmes a adapté les questions d'entretien aux membres de la communauté et au gouvernement local, démontrant ainsi le niveau de détail de l'approche S&E, qui n'est possible que si l'on connaît toutes les parties prenantes dans ce contexte local.

En outre, conformément au besoin de flexibilité et de capacité d'adaptation évoqué plus loin dans ce rapport, une personne ukrainienne interrogée a fait remarquer que seules les organisations locales peuvent savoir exactement quand des adaptations sont nécessaires, par exemple, en cas de coupure d'électricité ou de bombardements. De plus, leurs connaissances locales leur permettent d'utiliser un langage approprié. Ces connaissances et cette prise de conscience permettent d'éviter de perpétuer le traumatisme des participants à un moment donné.

*« Nous pouvons négliger certaines choses – comme les données que nous pouvons obtenir, mais la réalité locale, en raison de la guerre, peut être différente. Dans de nombreux cas, les partenaires demandent [ou] disent que certains identifiants ne sont pas inclus dans l'établissement de rapports, notamment les informations sur les LGBTQI+, car cela peut être problématique et faire subir des conséquences. » (GNWP, Ukraine)*

Les personnes interviewées ont également souligné qu'elles étaient les plus capables d'adapter les

projets mondiaux à leur contexte local. Une personne interviewée au Népal a raconté comment son organisation a pris un ensemble d'indicateurs conçus pour un projet multi pays et l'a adapté au contexte népalais, en créant des sous-indicateurs plus précis qui permettraient de mesurer les indicateurs mondiaux de la manière la plus appropriée. Et, en RDC, une organisation de défense des droits des femmes a également expliqué que son organisation utilisait les outils gouvernementaux – en particulier ceux liés à la violence basée sur le genre (VBG)<sup>14</sup> – et les adaptait pour qu'ils soient les plus utiles et les plus efficaces sur le plan local.



En ce qui concerne les efforts de localisation, les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes soulignent que les donateurs et autres acteurs internationaux doivent s'engager davantage à comprendre le contexte local et à promouvoir l'approche S&E dirigée localement. Une personne ukrainienne interrogée a déclaré que son organisation s'était heurtée à la résistance des donateurs lorsqu'elle avait fourni des données riches ainsi que des informations nuancées sur le contexte local et que le donateur lui avait demandé d'exclure le contexte de son analyse. Inversement, les donateurs ont également demandé aux organisations de rendre compte d'informations qu'il ne convenait pas de collecter ou qui pouvaient être préjudiciables dans leur contexte, faisant ainsi preuve d'un manque d'informations face à la complexité du contexte.

*« Certains donateurs sont plus flexibles. [Nous demandons] si c'est nécessaire, mais d'autres s'en tiennent à leurs propres exigences en matière de données et à leurs propres priorités. Nous devons parfois nous adapter à ces réalités, même si nous continuons à faire pression. » (GNWP, Ukraine)*

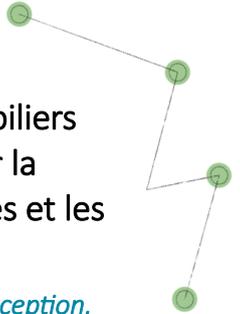
De même, les appels à propositions des donateurs « qui ne sont pas ancrés dans la réalité » et qui obligent les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes à s'adapter à ce que veulent les donateurs suscitent une frustration partagée, comme l'a exprimé une organisation haïtienne.

*« Je dirais aux donateurs, lorsqu'ils lancent un appel à propositions, s'ils s'appuient sur les preuves recueillies sur le terrain. Lorsque nous voyons un appel lancé qui ne tient pas vraiment compte de notre contexte, je demande où ils ont obtenu ces informations. Nous avons de l'expérience et nous savons ce qui se passe. Leurs priorités ne sont pas toujours fondées sur la réalité et le secteur. Elles DOIVENT être plus localisées et plus régionales. » (PGNE, Haïti)*

Les personnes interrogées ont souligné l'importance d'un partenariat équitable pour remédier à ces erreurs. Ce n'est qu'en s'associant pleinement et sur un pied d'égalité avec une organisation locale et en lui faisant entièrement confiance pour mener la collecte de données de la manière la plus appropriée qu'un processus S&E peut être féministe. Et surtout, comme l'a souligné une autre personne interrogée en Haïti, ces partenariats doivent être financés.

*« Dans un contexte de crise, le financement des S&É est important, car ce n'est pas central pour les donateurs. Nous en avons besoin pour présenter notre travail – nous devons obtenir des données. Et pour obtenir ces données, nous devons le faire en toute sécurité. Les donateurs doivent également nous faire confiance, car nous connaissons les communautés, nous connaissons les besoins. Pour moi, ils ont tellement de règles et d'attentes. Ils ont besoin de confiance. » (Marijàn Organisation Féministe, Haïti)*

<sup>14</sup> Gender-based violence (GBV) is an umbrella term for any harmful act that is perpetrated against a person's will and that is based on socially ascribed (i.e. gender) differences between males and females. It includes acts that inflict physical, sexual or mental harm or suffering, threats of such acts, coercion, and other deprivations of liberty. These acts can occur in public or in private. See the Inter-Agency Standing Committee's Guidelines for Integrating Gender-Based Violence Interventions in Humanitarian Action: <https://interagencystandingcommittee.org/working-group/iasc-guidelines-integrating-gender-based-violence-interventions-humanitarian-action-2015>



**La co-conception, la participation, l'inclusion et la consultation sont des piliers fondamentaux de l'approche S&E féministes et le seul moyen de garantir la redevabilité envers toutes les parties prenantes, en particulier les femmes et les communautés exclues**

*« La conception des projets et la collecte des données se font ensemble. Il s'agit d'une co-conception, et pas seulement de leur dire comment faire et de fournir les informations demandées par les donateurs. » (GNWP, Ukraine)*

Un autre aspect essentiel de la conceptualisation de l'approche S&E féministes par les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes est l'importance des approches participatives et de la redevabilité vis-à-vis de toutes les parties prenantes. Les personnes interrogées ont défini la redevabilité comme étant le fait d'assumer la responsabilité de la collecte des données et de communiquer avec la communauté et les autres parties prenantes concernées par un projet. Elles considèrent qu'il s'agit d'inclure ces parties prenantes dans tous les aspects de l'approche S&E, ainsi que dans d'autres processus du projet.

*« La redevabilité : lorsqu'une personne travaille à l'échelle de la famille, de la communauté et de l'institution, elle doit être redevable envers son organisation, sa famille, sa communauté et sa société. Cela signifie que chaque personne doit prendre ses responsabilités. Et en tant que collecteur de données, la redevabilité consiste à garantir la confidentialité et à gagner la confiance des parties prenantes. » (CWAD, Népal)*

Comme l'a expliqué une personne interrogée au Nigeria, la clé du respect de la redevabilité est l'approche S&E participative, qui implique de consulter les parties prenantes de la communauté tout au long du cycle du projet – allant de la conception au suivi et à l'évaluation, en passant par la mise en œuvre. Tout d'abord, les chefs de projet doivent impliquer les parties prenantes dans la co-conception d'un projet et de son cadre S&E. Une personne congolaise interrogée a souligné l'importance de ce processus de co-conception comme moyen de renforcer la confiance de la communauté dans un projet. Une autre personne interrogée au Nigeria a également souligné que l'engagement de la communauté dès le début du projet est essentiel pour instaurer la confiance. Cette personne interrogée a également indiqué qu'elle consultait les femmes de la communauté lorsqu'elle concevait des outils, afin de « savoir ce qui est mis en pratique dans le contexte ».

*« [Les femmes de la communauté] participent à tout ce que nous faisons. Elles mobilisent même d'autres membres de la communauté. Elles sont impliquées à toutes les phases. » (C3HD, Nigeria)*

Il est tout aussi important, pour coconcevoir des interventions avec la communauté, d'impliquer également à ce stade tous les partenaires participant à une initiative. Cette réflexion a été partagée par une organisation ukrainienne qui travaille sur le plan international avec de nombreux partenaires, et la personne interrogée a souligné le fait qu'il est essentiel de les impliquer à 100 % dès la phase de la conception pour s'assurer que tout le monde est sur la même longueur d'onde.

Après la phase de la conception, il est impératif de maintenir toutes les parties prenantes impliquées et informées tout au long de la mise en œuvre des activités de suivi et d'évaluation. Une personne interrogée en RDC a déclaré que « ceux qui doivent participer à la collecte des données sont ceux qui sont concernés », réitérant l'importance d'une approche S&E participative à ce stade. Son organisation organise des groupes de discussion, appelés réunions d'analyse du contexte, avec les femmes de la communauté afin qu'elles puissent discuter ensemble des problèmes de la communauté, mais utilise aussi des cartes d'évaluation de la communauté pour faciliter les discussions. De même, au Nigeria, l'utilisation d'un groupe consultatif de projet qui comprend à la fois des bénéficiaires et des parties prenantes du gouvernement, et soutient le suivi et les remarques, est un exemple de mécanismes participatifs de redevabilité. Une personne interrogée au Népal a également expliqué comment elle impliquait les membres de la communauté et les autorités locales dans ses processus de collecte de données.

En outre, les personnes interrogées en Ukraine et en Colombie ont expliqué que la co-évaluation avec et par les personnes impliquées dans un projet, bien qu'elle prenne plus de temps, est essentielle tout au long

de son cycle de vie. Un exemple colombien montre comment une organisation dirigée par des femmes se rend redevable vis-à-vis des femmes dirigeantes avec lesquelles elle travaille en les incluant dans leurs propres processus d'auto-évaluation tout au long du projet, plutôt que d'attendre la fin, et en démocratisant les outils S&E afin qu'ils puissent être utilisés aussi bien par les participants que par les personnes responsables de la collecte des données. Elle a donné l'exemple d'un outil d'examen des capacités organisationnelles mis à jour avec les organisations dirigées par des femmes et qui constitue un bon exemple de la manière dont l'approche S&E participative permet d'obtenir des effets mutuellement bénéfiques tant pour les personnes responsables de la collecte des données que pour les participants.

*« Nous avons compris que, lorsque nous mettons à jour l'outil d'examen des capacités organisationnelles, ces espaces sont très enrichissants pour Surcos de Vida parce que nous avons tiré profit non seulement de la mise à jour des catégories, mais aussi de la discussion sur les progrès réalisés. Il s'agit d'une croissance bidirectionnelle : ils profitent de l'expérience de Surcos de Vida et nous profitons des nouvelles idées, de ce qu'ils ont présenté ainsi que de leurs nouvelles connaissances, et nous avançons ensemble. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

Enfin, après la phase de la mise en œuvre, il est important d'impliquer la communauté dans les efforts de diffusion également. Une personne nigériane interrogée a indiqué que pour tous les dossiers qu'elle produit, elle collabore avec les membres et les dirigeants de la communauté pour participer à leur diffusion par le biais de conférences, de séminaires en ligne et de présentations. Cette démarche est essentielle, car elle permet à la communauté de s'approprier ses connaissances et de s'assurer que les conclusions tirées sont entendues et prises en compte. Ainsi, pour les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, l'approche S&E participative est cruciale à chaque phase d'un projet, car il s'agit d'un exercice de redevabilité de toutes les parties prenantes et donc d'une approche S&E véritablement féministes.

### **Confiance mutuelle, réciprocité et transparence**

Le thème de la confiance mutuelle, de la réciprocité et de la transparence est également étroitement lié aux principes S&E féministes et « Ne Pas Nuire » que les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes promeuvent. Dans plusieurs cas, ces organisations soulignent que les données collectées ne leur appartiennent pas, mais leur sont confiées.

*« Lorsque nous nous adressons aux institutions, nous devons user d'une grande prudence quant aux informations dont nous disposons, mais nous savons dans quelle mesure nous pouvons inclure les informations dont nous disposons à leur sujet, en ayant toujours à l'esprit que nous disposons de ces informations, mais qu'elles ne nous appartiennent pas, étant la propriété des organisations. Cela dépend également de l'espace, du contexte et des informations nécessaires. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

En outre, l'intention est d'instaurer la confiance par le biais de processus consultatifs et inclusifs, comme cela a été souligné au Nigeria, où une organisation de défense des droits des femmes déclare : « Le travail est plus facile lorsque l'on connaît le contexte local. Cela vous donne une longueur d'avance pour obtenir l'acceptation de la communauté. De même, nous impliquons la communauté dès la conception, l'établissement des rapports et la collecte des données. Nous les impliquons parce que cela permet d'instaurer la confiance. » En Colombie, cette réciprocité mutuelle permet notamment de réduire les hiérarchies et les déséquilibres en matière de pouvoir.

*« Les concepts ou les objectifs que nous fixons doivent être conformes à ce que nous pensons, mais c'est leur manière de toucher la communauté qui constitue la méthodologie. Il s'agit du dialogue. Nous essayons de faire en sorte qu'il n'y ait pas de hiérarchie. Nous les inspirons, mais elles nous inspirent aussi. Il s'agit d'un travail circulaire, car nous avons observé dans les contextes de crise humanitaire que ce cercle était brisé et qu'il n'y avait pas de réciprocité, et quand il n'y a pas de réciprocité, je deviens un peu paranoïaque, et l'esprit de compétition prend le dessus parce qu'il n'y a pas d'autre option. Nous veillons toujours à ce que nos projets, à notre arrivée sur le territoire, soient toujours un exercice de réciprocité. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

## L'approche S&E féministes accorde la priorité à l'utilisation de données et de preuves afin de mieux faire entendre la voix des femmes, de plaider et de contribuer à un changement transformationnel

*« Une fois que nous avons les données, elles fournissent des preuves pour le plaidoyer que nous faisons. Nous menons des actions de plaidoyer qui renforcent les actions. Nous apportons des informations aux décideurs, nous voyons quels acteurs peuvent apporter un changement. Le plaidoyer permet de préconiser le changement. » (Sauti Ya Mama Mukongomani [SMM], en RDC)*

Une autre conclusion marquante est l'importance de l'utilisation des données pour le changement transformationnel, pour le plaidoyer et pour mieux faire entendre la voix des femmes ainsi que des groupes marginalisés. Dans tous les pays, les personnes interrogées ont mentionné l'utilisation des informations collectées dans leurs efforts de plaidoyer sur les plans local, national et international, que ce soit pour plaider en faveur de changements de politiques ou de lois, ou pour améliorer la situation des populations avec lesquelles elles travaillent.

Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes déterminent leurs actions de plaidoyer en fonction de ce que les données et les preuves leur indiquent. Une personne interrogée au Népal considère que cet aspect est particulièrement important pour le redevabilité et apprentissage; son organisation vise à engendrer des changements sociaux transformateurs en tant qu'exercice de redevabilité et d'apprentissage. Une personne colombienne interrogée a également expliqué que les données recueillies par son organisation servent deux objectifs : 1) elles permettent de faire avancer le projet et 2) elles permettent d'actualiser l'analyse contextuelle en tenant compte des points de vue et des informations des femmes du territoire afin de pouvoir utiliser ces données dans le cadre de leurs efforts de plaidoyer dans la région. En outre, en RDC, une organisation a indiqué que l'utilisation des données pour le changement est nécessaire pour créer une durabilité à travers les interventions et les projets. Elle souhaite que les résultats d'un projet donné soient utilisés pour le changement avant que l'acteur concerné ne passe à autre chose. Savoir comment procéder est un ingrédient clé de l'approche S&E féministes.

*« Je pense qu'il est préférable que nous évaluions réellement les changements observés à l'échelle de la communauté et que nous travaillions sur les acquis de ces changements, de même que nous renforçons ces acquis afin de pouvoir bientôt passer à autre chose, après avoir vraiment fait le ménage sur le travail passé. » (SMM, en RDC)*

*« Sur la base des données, nous devons nous assurer que les femmes, les filles et les personnes ayant une orientation sexuelle différente bénéficient de leurs droits, de politiques et d'un accès à la justice. Et nous devons garantir l'égalité entre les sexes et des relations de pouvoir au sein de la famille, de la communauté et de l'organisation. » (CWAD, Népal)*

Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes utilisent les données pour divers types de plaidoyer et avec un large éventail d'acteurs. Sur le plan international, une personne interrogée travaillant en Ukraine a expliqué comment son organisation utilise les données recueillies auprès de ses partenaires pour plaider auprès des États membres ainsi que des agences multilatérales des Nations Unies et mener des campagnes dans plusieurs pays afin de garantir une représentation significative des femmes artisanes de la paix. Dans un autre exemple, une personne interrogée en Haïti utilise les données dans le cadre du plaidoyer auprès des donateurs internationaux pour s'assurer que leur compréhension est basée sur la recherche et les informations provenant du terrain.

*« Nous avons trois possibilités : i) le plaidoyer, c'est-à-dire la manière dont nous amplifions les données que nous recueillons avec nos partenaires auprès des États membres des Nations Unies, des organismes multilatéraux et des détenteurs de pouvoir, ainsi que la manière dont nous les leur présentons pour remettre en question leur perception de ce que font les femmes artisanes de la paix ; ii) des campagnes plus larges de [l'organisation] dans de nombreux pays pour le cycle complet des mécanismes FPS et JPS de même que la manière de soutenir les résolutions de paix aux Nations Unies et au Sommet de l'avenir, ainsi que la manière dont nous garantissons un engagement et une voix significatifs ; et iii) l'utilisation de ces données dans des propositions – ce sont les besoins qui existent en réalité. » (GNWP, Ukraine)*

Dans plusieurs pays, les organisations utilisent également les données aux fins de plaider auprès de leurs gouvernements, tant sur le plan national que local. Une organisation de défense des droits des femmes haïtienne a souligné que son organisation apportait également des données et des preuves dans les conversations avec le parlement, plaidant pour de meilleures politiques et prestations de services, tandis qu'une autre organisation haïtienne utilise des données de prévalence sur la VBG, l'accès à l'assistance médicale et la résolution des conflits dans son plaidoyer auprès des représentants départementaux du ministère de la Justice et du ministère de la Femme afin d'influencer les politiques de l'État.

De la même façon, au Nigeria, les personnes interrogées utilisent les données pour influencer l'élaboration des politiques, ainsi que pour plaider en faveur de l'inclusion des jeunes dans les activités gouvernementales, et une organisation a expliqué comment elle utilise ses recherches pour documenter et plaider en faveur de l'inclusion des femmes dans les systèmes de justice transitionnelle de même que pour une justice rapide. Et, en RDC, une personne interrogée a expliqué que son organisation apportait des données sur les personnes déplacées aux autorités gouvernementales afin de mettre en lumière la situation des personnes déplacées à l'interne (PDI) dans le but de rechercher la paix.

Ce rôle de plaider ne va pas sans difficulté, en particulier dans les situations de crise, comme le décrit une organisation dirigée par des femmes en Ukraine.

*« Nous sommes constamment en train de plaider... [mais] notre travail de plaider est délicat. Lorsque la guerre a commencé, personne n'était préparé aux problèmes juridiques qui allaient voir le jour avec certaines populations. Il arrive qu'il soit très difficile pour les personnes de revenir dans les territoires contrôlés par l'Ukraine. Leurs documents ne sont pas valides, ou elles ont été forcées de les modifier sous les autorités d'occupation. Lorsqu'elles sont arrivées à la frontière, personne ne les a compris en matière de statut juridique. Nous faisons beaucoup de formation à ce sujet. Par ailleurs, comme les ressources sont concentrées sur les efforts de guerre, nous devons plaider en faveur du bien-être économique, médical, etc. de nos bénéficiaires. Elles doivent ensuite trouver un endroit où vivre, et nous les aidons pour cela... nous les mettons en sécurité et les aidons à mener leur vie dans la dignité. C'est le premier principe sur lequel nous devons nous concentrer en temps de guerre. » (Helping to Leave, Ukraine)*

Dans la lignée d'autres thèmes de la recherche soulignant le travail collectif et l'encouragement des autres, les personnes interrogées en Colombie et au Népal ont également expliqué comment elles mettaient particulièrement en avant les capacités d'autres femmes dirigeantes de leurs réseaux auprès des autorités gouvernementales, en se basant sur les preuves qu'elles ont des antécédents et du travail des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes. En Colombie, elles surveillent l'action du gouvernement local et établissent des liens entre les autorités gouvernementales et les femmes dirigeantes locales en se basant sur les preuves qu'elles ont des domaines d'expertise des dirigeantes locales. Elles utilisent ces processus de plaider pour accroître la visibilité de ces organisations populaires et augmenter leurs données pour atteindre les objectifs nécessaires.

*« Nous nous sommes surtout adressées à l'administration départementale pour la sensibiliser aux capacités de ces organisations, et nous avons frappé aux portes, non pas en tant que Surcos de Vida, mais en tant que Mujeres Liderando el Cambio<sup>15</sup> [le projet représentant un réseau de 15 organisations dirigées par des femmes], parce que les informations qu'elles nous donnent nous procurent du pouvoir. Nous avons la possibilité d'aller parler en leur nom et d'expliquer ce qui se passe. En effet, il arrive que des organisations soient très performantes dans leurs actions, mais que la peur ne leur permette pas de se considérer comme telles, si bien qu'elles ne se sentent pas capables d'atteindre certains espaces. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

Au Népal, une personne interrogée utilise les données d'un projet de renforcement des capacités avec d'autres organisations dirigées par des femmes afin de plaider en faveur de leurs possibilités d'exercer des fonctions de responsabilité auprès des administrations municipales.

*« Donc, ce plaider s'est fait sur la base des données que nous avons collectées, et la formation a été le moyen de les responsabiliser, ce qui leur a permis de plaider sur le plan local et d'y accéder aux*

<sup>15</sup> <https://reliefweb.int/report/afghanistan/womens-voice-and-leadership-humanitarian-settings>

ressources également. En outre, les organisations dirigées par des femmes ont obtenu une représentation au comité de gestion des catastrophes du district sur le plan local grâce à leur action de plaidoyer. » (CWAD, Népal)

Plusieurs personnes interrogées ont souligné l'importance de l'utilisation d'approches S&E féministes dans la collecte de données pour le plaidoyer pour plus d'efficacité en matière de prévention et de réponse concernant la VBG. Une personne haïtienne interrogée a déclaré que son organisation recueillait des données sur la violence « afin de trouver des solutions » ; elle prend des mesures concrètes basées sur les données, y compris en faisant référence aux cas de survivants, l'organisation de campagnes et le partage de recommandations politiques pour la prévention et l'intervention en matière de VBG. Une organisation nigériane utilise également les données sur la VBG pour obtenir des condamnations, tout en menant simultanément des actions de plaidoyer auprès du gouvernement sur des questions connexes. En Ukraine, une personne interrogée a expliqué comment son organisation avait consulté des survivants de violences pendant la guerre et utilisé ces informations pour concevoir un projet de loi sur les violences sexuelles liées aux conflits et pour plaider en sa faveur, en coordination avec des experts et des représentants de l'État, qui a maintenant passé avec succès son premier vote au parlement.

Le manque de données fiables dans ce domaine est un problème et il est important pour les organisations travaillant dans la prévention et l'intervention en matière de VBG de disposer de données pour le plaidoyer. Dans l'ensemble, les organisations de la société civile ont un rôle à jouer dans ce domaine et « il se peut qu'elles soient idéales, car les organisations de la société civile sont au cœur du plaidoyer pour le changement et sont bien placées pour utiliser les statistiques pour défendre leur cause ». (Henrica, J, 2023)

Dans tous ces exemples de pratiques fondamentalement féministes d'utilisation de S&E pour le changement transformationnel et le plaidoyer, les personnes interrogées ont souligné la nécessité de disposer de plus de ressources pour pouvoir effectuer ce type de travail. Elles demandent aux donateurs et à la communauté internationale d'accroître leur financement afin de permettre aux organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes de communiquer les données ainsi que les informations dont elles disposent et de les utiliser pour apporter un réel changement à leurs communautés.

*« Pour les projets financés en Haïti par les donateurs et avec les femmes, les fonds sont très minimes, les enveloppes sont « légères ». Il faut accroître le financement des organisations et s'aligner sur les approches féministes dans la programmation. Qu'est-il advenu des fonds plus importants ? Nous ne pouvons pas faire grand-chose avec les fonds plus petits. » (PGNE, Haïti)*

Dans le même ordre d'idées, pour pouvoir utiliser efficacement les données aux fins de changement, les organisations doivent être en mesure de déterminer elles-mêmes les données qu'elles devraient collecter, en fonction de ce qui serait le plus utile pour renforcer leur plaidoyer et leur impact. Il s'agit notamment de permettre aux organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes de réviser les projets en fonction des besoins et de s'adapter aux réalités contextuelles, plutôt que de se contenter d'une approche de la collecte de données et des demandes d'informations dictée par les donateurs.

## L'adaptation et la flexibilité sont des principes féministes clés dans les situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire

*« La flexibilité est essentielle, en particulier dans les situations de conflit. La situation peut évoluer tous les jours. À titre d'exemple, une femme a été touchée par des tirs d'obus, et nos partenaires ont tardé à établir leur rapport – cette [situation] influence les délais, mais nous devons être flexibles, car parfois les donateurs ne comprennent pas. Le problème ne réside pas seulement dans les données, mais aussi dans le temps que cela prend. » (GNWP, Ukraine)*

Pour que les processus et les approches S&E féministes puissent être mis en œuvre, la flexibilité est

impérative. Batliwala et Pittman (2010) soulignent que les organisations de femmes sont souvent « frustrées par l'absence d'un véritable espace de négociation permanent avec certains donateurs pour discuter de ce qui se passe avec leurs systèmes d'examen – on a l'impression qu'une fois qu'un cadre a été négocié, il devient un outil très rigide avec peu d'espace pour la modification, même si les utilisateurs découvrent qu'il ne fonctionne pas bien ou que de nouvelles dimensions doivent être ajoutées ». <sup>16</sup> Les ONGI ont également tendance à reproduire ces pratiques, en établissant des programmes d'action sans tenir compte du contexte local. Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes soulignent que pour être féministe, l'approche S&E doit permettre l'adaptation des approches tout au long de la mise en œuvre du projet, ainsi qu'au-delà du cycle du projet. *approaches throughout project implementation, as well as beyond the project cycle.*

Les projets doivent être flexibles à tous les niveaux afin que les données collectées puissent servir de base à une gestion adaptative et conduire à des changements par rapport à la façon dont les activités sont mises en œuvre sur la base des enseignements tirés. À titre d'exemple, une organisation dirigée par des femmes du Népal a expliqué comment les données collectées auprès des organisations dirigées par des femmes participant à un projet de renforcement des capacités ont conduit les organisateurs du projet à adapter la manière dont ils procédaient au renforcement et au développement organisationnels. Des personnes interrogées en Haïti ont mentionné l'importance de pouvoir adapter leurs stratégies de prestation de services sur la base de données pertinentes.

Et, en Ukraine, une personne interrogée a raconté comment son organisation avait modifié ses méthodes de collecte de données après avoir constaté une différence de résultats quand elle avait recours aux femmes pour collecter les données par rapport aux hommes. En conséquence, elles ont reçu des réponses beaucoup plus détaillées sur les besoins, tels que les articles ménagers manquants, par rapport aux précédentes collectes. En outre, les organisations de ce contexte soulignent que le travail doit être basé sur des processus itératifs et que la flexibilité est donc impérative pour pouvoir adapter les stratégies et les processus si nécessaire tout au long du cycle de vie d'un projet et d'un plan S&E.

Dans leur grande majorité, les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes appellent les acteurs internationaux à se rappeler que la flexibilité dans les processus S&E est une pratique féministe. En particulier lorsque l'on travaille avec des femmes dirigeantes, qui sont très occupées et doivent faire face à de multiples demandes, il est essentiel que la collecte de données soit un processus flexible qui tient compte de leur emploi du temps. Les organisations demandent aux donateurs de faire preuve de flexibilité pour modifier ou adapter leurs activités lorsque le contexte l'exige, et d'être compréhensifs lorsque les délais ne peuvent être respectés. Être féministe, c'est donc reconnaître les charges qui pèsent sur les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes et partager ces charges avec elles.

### ***Adaptation dans les situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire***

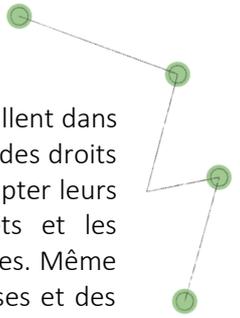
Comme nous l'avons déjà mentionné, l'adaptation et la flexibilité sont des principes S&E féministes clés. Comme le présente avec éloquence FRIDA, un fonds féministe, dans son cadre stratégique de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (MEL), il s'agit de « bouger » et de veiller à ce que le cadre MEL soit agile, flexible et adaptable. <sup>17</sup>

Ceci est particulièrement pertinent pour les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes travaillant dans des scénarios de conflit et de crise ainsi que dans des espaces humanitaires. Certaines des organisations qui ont participé à l'étude consacrent leur travail au soutien des femmes et des groupes marginalisés qui sont déplacés de force, souvent avec peu de

<sup>16</sup> Batliwala, Srilatha and Alexandra Pittman (2010) Association for Women's Rights in Development (AWID). Capturing Change in Women's Realities A Critical Overview of Current Monitoring & Evaluation Frameworks and Approaches [https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing\\_change\\_in\\_womens\\_realities.pdf](https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing_change_in_womens_realities.pdf)

<sup>17</sup> Collectively Imagining What Feminist MEL Looks Like: Introducing FRIDA's Strategic MEL Framework (2022) <https://youngfeministfund.org/collectively-imagining-what-feminist-mel-looks-like-introducing-fridas-strategic-mel-framework/>

ressources et dans des contextes qui évoluent sans cesse. En particulier lorsqu'elles travaillent dans des contextes de conflit, de crise et d'urgence humanitaire, les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes indiquent qu'elles doivent être en mesure d'adapter leurs approches S&E en fonction de l'évolution du contexte. C'est pourquoi les projets et les interventions impliquant des organisations locales dans ces contextes doivent être flexibles. Même avec les meilleurs plans S&E en place, il arrive que la nature fluide des conflits, des crises et des situations humanitaires rende ces plans inutilisables. Comme le souligne le Réseau d'apprentissage actif pour la redevabilité et la performance (ALNAP) dans l'action humanitaire, le suivi et l'évaluation ne peuvent pas être effectués de la même manière qu'en dehors d'une crise humanitaire.<sup>18</sup>



Par exemple, au Nigeria, une organisation de défense des droits des femmes a expliqué que la crise dans le nord-est est imprévisible et que ses plans doivent être adaptés quotidiennement. Même si elle essaie de planifier en fonction de différents scénarios, elle doit toujours procéder à des ajustements. De même, en Ukraine, une personne interrogée a indiqué que l'un de ses partenaires locaux avait récemment été touché par des tirs d'obus, ce qui avait entraîné un retard dans l'établissement de rapport. Dans de tels scénarios, les processus S&E doivent être flexibles et, comme l'a souligné cette organisation, les donateurs doivent être compréhensifs.

L'adaptation du suivi et de l'évaluation dans les situations de crise, de conflit et d'urgence humanitaire comprend non seulement les approches itératives décrites ci-dessus, mais aussi l'utilisation d'options technologiques de rechange telles que les méthodes de collecte de données à distance et les adaptations en ce qui concerne la fréquence et la quantité de données collectées pour assurer la protection du personnel ainsi que des bénéficiaires, et parfois l'adoption d'une approche « suffisante » pour assurer la protection du personnel et des bénéficiaires.<sup>19</sup> Pendant la pandémie de COVID-19, par exemple, de nombreuses organisations locales et internationales, ainsi que des donateurs, ont mis en pratique ces principes, entre autres.

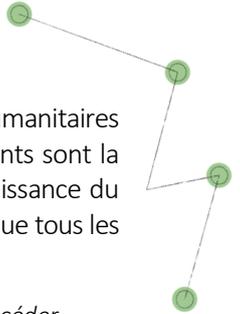
Les personnes interrogées ont également fait part de certaines méthodes particulières qu'elles emploient pour adapter les processus aux contextes de crise. En Ukraine, par exemple, les organisations ont expliqué qu'elles devaient prendre des mesures de sécurité beaucoup plus intensives qu'avant l'invasion russe, ce qui affecte l'ensemble de leurs procédures. De même, en Haïti, une personne interrogée a souligné que la collecte de données a été rendue beaucoup plus compliquée par la crise et que son organisation a dû essayer différentes méthodologies pour s'adapter à la nouvelle réalité.

*« Nous avons dû nous adapter à notre situation en Haïti. Nous sommes constamment en crise. Nous devons travailler plus dur. Nous ne pouvons pas toujours nous déplacer pour collecter des données. Nous essayons d'utiliser le téléphone, mais c'est [également] difficile. Plus récemment, nous avons essayé d'utiliser la méthodologie téléphonique par le biais de WhatsApp et de ce que l'on appelle « Bouche-à-oreille ». Vous pouvez demander à la personne de nous appeler par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre. Nous avons ce type de stratégies. » (Marijàn Organisation Féministe, Haïti)*

La mise en pratique de l'approche S&E féministes dans ces contextes diffère légèrement, bien qu'elle soit toujours ancrée dans le plaidoyer et la transformation, mais les organisations qui travaillent particulièrement dans le domaine humanitaire soulignent que la priorité pour elles, c'est la protection, la sauvegarde de la vie et les activités urgentes dans lesquelles elles sont impliquées. En Ukraine, par exemple, les organisations de défense des droits des femmes ont délaissé leurs activités habituelles pour se concentrer sur la réponse à la guerre, ce qui a mis davantage à l'épreuve leurs capacités institutionnelles.

<sup>18</sup> ALNAP (2016). Evaluation of Humanitarian Action. <https://library.alnap.org/evaluation-of-humanitarian-action-eha-guide>

<sup>19</sup> Women's Peace and Humanitarian Fund (WPHF), "Gender Sensitive and Feminist M&E, and Ethical Considerations for Data Collection and Use", webinar (May 2021)



Dans le même temps, les organisations ne voient pas de grande différence dans les contextes humanitaires en ce qui concerne la mise en pratique des principes féministes. Pour beaucoup, les fondements sont la confiance, la participation et l'inclusion. Sur ce dernier point, l'intersectionnalité et la reconnaissance du fait que les inégalités sont multiples et se chevauchent sont toujours importantes pour garantir que tous les groupes marginalisés soient inclus dans la programmation et l'assistance humanitaires :

*« Nous vérifions si les gens sont en sécurité, s'ils peuvent retrouver leur famille, s'ils peuvent accéder aux soins médicaux couverts sur la route et s'ils peuvent satisfaire d'autres besoins. Nous essayons d'évaluer les besoins des différents groupes dans les circonstances de la guerre, et nous essayons de nous concentrer sur les groupes qui peuvent avoir besoin de plus de soutien ainsi que ceux qui risquent de ne pas être couverts par le gouvernement ou d'autres ONGI. » (Helping to Leave, Ukraine)*

Les organisations soulignent l'utilisation de la technologie pour s'adapter au contexte et aux restrictions de mobilité, ainsi que le maintien des principes de « Ne Pas Nuire » tels que le consentement et la sécurité des données.

*« Nous essayons toujours de nous assurer que nous pouvons fournir un soutien... nous pouvons nous connecter par le biais d'un robot conversationnel ou demander à être mis en relation avec des femmes [par le biais] d'un centre d'appel. Lorsqu'elles contactent le robot conversationnel, elles doivent donner leur consentement à l'avance si elles veulent communiquer leurs coordonnées. Nous pouvons toujours fournir une assistance sans tous les détails (par exemple, il se peut qu'elles veuillent seulement des conseils – en particulier parce qu'il arrive qu'elles ne sachent pas ce qu'elles peuvent faire pendant les quarts de travail sur le front de guerre) et partager des mesures de protection avec elles (sans enregistrement de données), mais si elles nous donnent les informations, alors nous obtenons leurs informations avec leur consentement. Nous disposons d'une base de données sur nos bénéficiaires. Nous nous inquiétons parfois de la sécurité des données, car certains de nos bénéficiaires vivent dans des zones frontalières pouvant être occupées à tout moment. Nous disposons de données sensibles et il pourrait être dangereux pour nos bénéficiaires que leurs données tombent entre de mauvaises mains. Par conséquent, seuls des groupes sélectionnés de bénévoles et de membres du personnel ont accès à ces données. Nous changeons souvent de mots de passe et nous avons mis en place des mesures de sécurité des données. » (Helping to Leave, Ukraine)*

Malgré la priorité accordée par les organisations féministes aux programmes rapides et vitaux dans les situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire, les organisations féministes s'engagent à utiliser leurs données et leurs programmes pour plaider en faveur des besoins des communautés dans les situations d'urgence humanitaire, même si cela s'avère souvent difficile. Un exemple actuel est le soutien aux communautés déplacées en Ukraine, où des organisations comme Helping to Leave s'attèle à sensibiliser et à former au statut juridique des personnes qui arrivent dans les territoires contrôlés par le gouvernement ukrainien à la suite d'une occupation temporaire.

Les donateurs et les organisations internationales doivent veiller à ce que les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes restent flexibles et mettent en pratique des approches adaptatives pendant les crises, les conflits et les situations humanitaires, en veillant avant tout à ce que la protection des organisations et des bénéficiaires soit assurée avant l'obtention de données.

**Le travail au sein de consortiums, de réseaux et de collaborations est une approche clé en matière de S&E féministes, qui permet d'accroître la visibilité, la capacité et l'impact des résultats**

*« Les organisations doivent comprendre que la question d'avancer ensemble est quelque chose de nouveau ; il ne s'agit pas d'avancer en solitaire. La question de l'avancement en tant que structure hiérarchique est quelque chose dont nous sommes issus, mais ce n'est pas la dynamique des mouvements féministes. Il existe de nombreuses approches féministes, et nous avons beaucoup de liens avec les approches de l'avancement conjoint, en réseau ou en cercle. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

Comme mentionné brièvement dans d'autres sections de ce rapport, les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes considèrent que le travail collectif de solidarité ainsi que l'amélioration des organisations de femmes et d'autres organisations sont des éléments clés de l'approche S&E féministes.

D'un certain point de vue, cela inclut la collaboration avec d'autres personnes dans le processus de collecte de données lui-même. Les organisations utilisent des réseaux d'organisations de pairs, des consortiums, des réseaux de survivants, des alliances avec des organismes gouvernementaux et des partenariats avec des ONGI pour collecter des données de manière efficace et trianguler les informations à partir de plusieurs sources. Une personne haïtienne interrogée a expliqué, par exemple, que son organisation est en fait composée de nombreuses petites organisations au sein d'un même réseau, et qu'il est essentiel pour elles de recevoir des données de chacune de ces voix afin de garantir la qualité et la représentation. Une personne ukrainienne interrogée a également expliqué que la collaboration de son organisation avec les organismes gouvernementaux et les ONGI facilite la collecte d'informations sur les cas de violence. Cela permet également de s'assurer que tous les acteurs impliqués dans un problème disposent des mêmes informations.

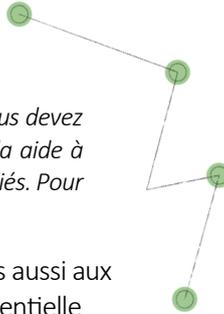
En outre, l'importance de la collaboration et du travail en consortium se retrouve dans les approches de plaidoyer des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dans le cadre de l'approche S&E féministes. Une personne haïtienne interrogée a fait part de la stratégie de son organisation pour travailler avec d'autres organisations, à la fois des organisations de pairs et des ONGI, afin de mener des campagnes publiques basées sur les données collectées sur les femmes enceintes en situation de crise, déclarant qu'elles « travaillaient avec d'autres organisations du même secteur pour accroître [leurs] résultats ». De même, une organisation colombienne aborde l'ensemble de ses activités de plaidoyer auprès des autorités gouvernementales du point de vue des femmes avec lesquelles elle travaille régulièrement sur son territoire, élevant ainsi les données provenant de nombreuses sources au rang d'objectifs de plaidoyer dans le cadre d'une approche collective et féministe.

*« Nous avons appris à nous exprimer d'une seule voix. Nous recherchons constamment la validation [d'autres femmes dirigeantes]. Lorsque nous parlons du projet, nous ne parlons pas de notre propre chef, mais nous parlons généralement avec la validation des femmes que nous rencontrons dans d'autres contextes. Je pense donc que travailler à partir d'une approche féministe, c'est cela. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

Ainsi, les organisations soulignent l'importance plus générale de l'autonomisation des alliés et de la valorisation de leur travail. Il s'agit notamment d'accroître la visibilité et les capacités des autres des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes afin d'amplifier l'impact global de leur travail au sein d'un secteur commun et de renforcer la solidarité. Dans le cadre d'une approche S&E féministes, les organisations cherchent à rendre visibles l'ensemble des travaux et informations pertinents, et pas seulement les leurs.

*« Les organisations doivent comprendre que la question d'avancer ensemble est quelque chose de nouveau ; il ne s'agit pas d'avancer en solitaire. La question de l'avancement en tant que structure hiérarchique est quelque chose dont nous sommes issus, mais ce n'est pas la dynamique des mouvements féministes. Il existe de nombreuses approches féministes, et nous avons beaucoup de liens avec les approches de l'avancement conjoint, en réseau ou en cercle. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

Les personnes interrogées ont particulièrement encouragé d'autres organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes à vivre de manière proactive le principe féministe de la collaboration et de la solidarité. Si cette démarche est souvent naturelle, elle est aussi parfois compromise par la nécessité de rivaliser pour obtenir des fonds dans ces secteurs. À titre d'exemple, des organisations comme celle de Colombie ont recadré leurs perspectives pour considérer les organisations de pairs comme des alliés, de sorte que lorsque l'une d'entre elles progresse, elles progressent toutes ensemble. Elles travaillent sur un projet qui vise à renforcer 15 autres organisations populaires dans leur région, afin de renforcer leurs alliés. Une personne haïtienne interrogée a également fait part de ce sentiment.



*« Vous devez également garder à l'esprit la centralité des communautés. Ne travaillez pas en silos. Vous devez être solidaires des autres organisations féministes. Travailler au sein d'un mouvement, parce que cela aide à faire du plaidoyer et même à accéder à d'autres occasions de financement et à trouver de nouveaux alliés. Pour nous, c'est très important. » (Marijàn Organisation Féministe, Haïti)*

La collaboration et le partenariat ne se limitent toutefois pas aux organisations elles-mêmes, mais aussi aux donateurs. Alors que les personnes interrogées soulignent qu'il s'agit d'une recommandation essentielle pour l'amélioration, les fonds mondiaux tels que le Fonds pour l'égalité<sup>20</sup> notent qu'« il existe des exemples de la manière dont les donateurs peuvent s'engager en collaborant avec les organisations partenaires pour concevoir leur suivi, leur évaluation et leur apprentissage. Ces relations collaboratives et mutuellement bénéfiques ne peuvent être établies que dans le cadre de partenariats qui reconnaissent et prennent en compte les dynamiques de pouvoir inhérentes et toujours présentes qui existent dans les relations entre donateurs et bénéficiaires. »<sup>21</sup>

## **La reconnaissance des identités multiples et intersectionnelles est essentielle dans les approches féministes mises en pratique par les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes**

*« Pour nous, le plus important, c'est que les femmes soient au cœur de toutes les décisions. Toutes les femmes doivent être représentées dans leur intersectionnalité, par exemple, les femmes transgenres. Elles doivent être incluses. » (Marijàn Organisation Féministe, Haïti)*

Développée par Kimberlé Crenshaw en 2015, l'intersectionnalité est « une façon de penser l'identité et son rapport au pouvoir ». <sup>22</sup> Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes insistent sur le fait que pour être féministe, l'approche S&E doit prendre en compte les identités intersectionnelles, notamment le sexe, l'âge, les capacités, l'orientation sexuelle, l'appartenance religieuse et les liens avec les populations autochtones, entre autres, ainsi que la dynamique du pouvoir. Comme l'explique Batliwala (2019), le pouvoir est au cœur de l'organisation des sociétés, et le pouvoir social est « la capacité de différentes personnes ou différents groupes à déterminer qui obtient quoi, qui fait quoi, qui décide quoi et qui fixe le programme d'action ». <sup>23</sup> Pour que l'approche S&E soit féministe, elle doit avoir connaissance de la dynamique du pouvoir inhérente aux sociétés à partir desquelles les données sont collectées, et des capacités variables qu'ont les différents groupes de personnes à être écoutés et entendus.

Une personne interviewée au Népal a expliqué que son organisation commençait toujours par une analyse du pouvoir lors de la conception de l'approche S&E, qu'elle menait à la fois au niveau stratégique et organisationnel et au niveau du projet. Elle conçoit ensuite ses cadres S&E en veillant à intégrer cette analyse du pouvoir et à inclure des indicateurs qui permettent une analyse de l'intersectionnalité.

En Haïti, une personne interrogée a souligné que pour tenir compte de l'intersectionnalité, elle collecte des données désagrégées sur la prestation de services. Lorsqu'elles pensent aux femmes, elles incluent les femmes dans toute leur diversité, y compris les femmes transgenres, et elles veillent à ce que ces femmes soient également incluses dans les interventions. Une autre personne haïtienne interrogée a également indiqué qu'elle tenait une base de données pour s'assurer qu'elle atteignait des personnes différentes, plutôt que les mêmes à chaque fois. Il s'agit d'une pratique féministe pour s'assurer qu'une intervention touche des populations diverses.

---

<sup>20</sup> A Fund that provides flexible and unrestricted funding to feminist movements and connects feminist leaders with philanthropists committed to the collective power of women, girls, and gender expansive people worldwide. See: <https://equalityfund.ca>

<sup>21</sup> Wyatt, Alyna, et al. (2021), Feminist Approaches to Monitoring, Evaluation & Learning: Overview of Current Practices. Equality Fund & Genesis Analytics, June 2021. <https://equalityfund.ca/wp-content/uploads/2021/09/Feminist-MEL-Research-Overview-Paper-FINAL-1.pdf>

<sup>22</sup> Crenshaw, Kimberlé, "Why Intersectionality Can't Wait," Washington Post, September 24, 2015

<sup>23</sup> Batliwala, Srilatha (2019). All About Power: Understanding Social Power and Power Structures. [https://commonslibrary.org/all-about-power/#Download\\_Resource](https://commonslibrary.org/all-about-power/#Download_Resource)

Cela dit, les personnes interrogées ont également eu à faire face aux défis contextuels qui créent souvent des obstacles à la collecte de données désagrégées. Une personne ukrainienne interrogée a souligné qu'il était difficile de collecter des données sur les populations LGBTQI+ et qu'il fallait faire preuve de prudence et de flexibilité.

*« Pour les survivants ou pour les LGBTQI+, lorsque le risque en matière de sécurité est multiplié, il est également plus difficile de collecter ces données. Il en va de même pour le nombre de personnes participant au projet. En principe, il faut procéder de la manière la moins invasive possible. En réalité, les chiffres ne peuvent pas toujours être précis. C'est une question de flexibilité. Nous savons que nous devons communiquer les données ; si c'est impossible, nous demandons si c'est OK – pouvons-nous fournir d'autres données qui seraient similaires ? » (GNWP, Ukraine)*

Malgré les difficultés, l'approche féministe considère qu'il est essentiel de veiller à ce que l'intersectionnalité et la dynamique du pouvoir soient prises en compte dans les processus S&E, car cela permet de s'assurer que le projet ou l'intervention eux-mêmes atteignent des populations diverses et représentatives.

**L'utilisation de multiples approches « Ne Pas Nuire », y compris l'anonymat et la confidentialité, le consentement et le retrait du consentement, ainsi que la sécurité et la protection des données, se trouve au cœur des approches féministes mises en pratique par les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes**

*« Pour nous, la confidentialité et l'anonymat sont primordiaux – comme le serment d'Hippocrate. Nous ne voulons pas de réaction violente à notre rencontre en tant qu'organisation ou à l'encontre d'une victime de violence. Elles doivent avoir confiance en nous en tant qu'organisation. Nous devons également agir dans un souci de transparence. Nous ne pouvons pas laisser d'autres personnes avoir accès à ces informations. » (Marijòn Organisation Féministe, Haïti)*

#### **Anonymat et confidentialité**

Largement répandus dans tous les pays et chez toutes les personnes interrogées, la confidentialité et l'anonymat sont des moyens prédominants par lesquels les organisations maintiennent les approches « Ne Pas Nuire », qu'elles travaillent avec des survivants de la VBG ou de la violence sexuelle liée aux conflits, avec des réfugiés dans des contextes humanitaires, ou dans des programmes de redressement économique et d'autonomisation.

De nombreuses organisations qui ont participé à la recherche fournissent des services d'orientation aux victimes de violence. Ces organisations insistent sur le fait que la confidentialité et l'anonymat doivent être pleinement intégrés dans ce processus, car ceux-ci présentent des risques supplémentaires pour les survivants. Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes qui fournissent des services d'orientation aux survivants ne communiquent leurs noms et leurs coordonnées qu'après avoir obtenu le consentement explicite du survivant, par exemple. Même si cela signifie parfois que les survivants qui ne souhaitent pas que leurs coordonnées soient communiquées ne bénéficient d'aucun soutien, leur anonymat et leur consentement sont prioritaires, dans le souci de garantir la protection des survivants et d'éviter une nouvelle victimisation, une détresse émotionnelle ou des réactions négatives et des menaces de la part de leurs communautés.

*« Lorsqu'il s'agit de données relatives aux survivants, nous ne les demanderons pas, ni pour les survivants ni pour les LGBTQI+, car cela multiplie les risques en matière de sécurité. Il est également plus difficile de collecter ces données. Il en va de même pour le nombre de personnes participant au projet. Tout cela doit être fait de la manière la moins invasive possible. » (GNWP, Ukraine)*

*« La confidentialité est notre principale préoccupation. Étant donné que nous avons commencé pendant la guerre, chaque donnée peut être utilisée si quelqu'un veut en faire un mauvais usage !*

*Depuis le début, nous avons mis en place de nombreux protocoles. Lorsque les bénévoles nous rejoignent, ils signent un accord de non-divulgence – il est consacré à la sécurité de nos bénéficiaires. » (Helping to Leave, Ukraine)*

*« Dans le cadre d'un projet récent, nous travaillons généralement avec un personnel spécialisé dans la zone du projet, qui collabore avec la communauté et garde trace du nombre de cas qu'il a rencontrés ou qui ont été consignés par la police. Il travaille également en accord pour aider les victimes/survivants, les mettre en contact avec les mécanismes d'orientation et les aider à accéder à la justice. Nous devons toujours garantir la confidentialité de leur identité au plus haut niveau, ainsi que leur consentement [y compris] lorsqu'ils participent aux études de cas, dans lesquelles les noms sont bien sûr rendus anonymes. » (CWAD, Népal)*

*« S'il y a une femme et que [nous] n'avons pas les services dont elle a besoin, nous devons l'orienter. Nous devons toutefois nous assurer des informations que nous partageons, d'obtenir l'autorisation/le consentement de cette femme pour transférer son cas. » (Marijàn Organisation Féministe, Haïti)*

Les organisations soulignent également que lorsqu'elles établissent un rapport sur leurs secteurs, elles limitent les informations et ne fournissent que ce qui est absolument nécessaire. Comme l'a fait remarquer une organisation de défense des droits des femmes au Nigeria, « rien ne doit être partagé qui puisse compromettre la confidentialité ».

L'anonymat, cependant, va au-delà de la protection des noms propres et des identités individuelles, et s'applique également aux photographies, aux dossiers des donateurs, aux histoires d'impact et à toute autre communication rendue publique. En outre, elle est intégrée dans l'ensemble des processus et des outils de collecte de données utilisés au sein des organisations, et avec ceux qui ont accès aux informations sensibles. Dans de nombreux cas, cela signifie qu'il faut limiter le nombre de personnes qui ont accès à ces informations au sein des organisations et, pour celles qui y ont accès, s'assurer qu'elles s'engagent à respecter les principes de sauvegarde au sein de l'organisation.

*« Tout d'abord, les personnes qui ont accès à l'information doivent être spécifiques (pas toutes), elles doivent consentir/donner leur accord à ce que les informations ne soient pas partagées et signer une politique à cet effet. Il est également important d'avoir des politiques en matière de sécurité au sein de l'organisation et tout le monde doit en avoir connaissance. » (Ukrainian Women's Lawyer Association JurFem, Ukraine)*

Malgré les normes éthiques mondiales bien définies concernant l'anonymat et la confidentialité dans le secteur S&E, certaines organisations affirment que les donateurs leur ont explicitement demandé des informations sensibles. Les praticiens féministes affirment que la collecte de données de prévalence<sup>24</sup> peut également causer des dommages, une détresse émotionnelle ainsi qu'une nouvelle victimisation, et qu'elle va fondamentalement à l'encontre des pratiques éthiques dans l'approche S&E, si elle n'est pas effectuée correctement.<sup>25</sup> L'utilisation de données secondaires peut être un moyen de réduire ce préjudice, en particulier si des données secondaires sont disponibles.<sup>26,27</sup> Par exemple, lors de la pandémie de COVID-19, ONU Femmes, le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et KnowVAWdata ont diffusé un arbre de décision fournissant des conseils sur les cas où il peut être approprié de collecter des données sur la prévalence de la violence à l'égard des femmes. Dans tous les cas, la conclusion est que si d'autres sources sont disponibles, il n'est pas recommandé de poursuivre et que la protection des femmes par rapport aux données est plus importante.<sup>28</sup>

<sup>24</sup> The prevalence of violence against women refers to the proportion of women who have experienced violence as part of the population of women "at risk". Prevalence rates are thus based on counting people rather than events or incidents

<sup>25</sup> Henrica A.F.M. Jansen (2023): A guide to better understanding and using violence against women prevalence data: Illustrated with a case study on partner violence in the Pacific region. New York: KnowVAWdata, UNFPA, Technical Division

<sup>26</sup> CARE International. Gender Based Violence Research Ethics. [https://www.care.org/wp-content/uploads/2022/08/GBV-Resource\\_Research-ethics\\_web.pdf](https://www.care.org/wp-content/uploads/2022/08/GBV-Resource_Research-ethics_web.pdf)

<sup>27</sup> [https://wphfund.org/wp-content/uploads/2022/04/Tip-Sheet-Gender-Sensitive-ME-and-Ethical-Considations\\_ENG\\_25082021-1.pdf](https://wphfund.org/wp-content/uploads/2022/04/Tip-Sheet-Gender-Sensitive-ME-and-Ethical-Considations_ENG_25082021-1.pdf)

<sup>28</sup> <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2020/Decision-tree-Data-collection-on-violence-against-women-and-COVID-19-en.pdf>

Les personnes interrogées dans le cadre de cette étude ont approuvé ces principes. Au Népal, le CWAD a précisément indiqué qu'il ne recueillait pas de données sur les survivants lorsque des sources secondaires étaient disponibles.

*« Nous utilisons l'analyse des données sur le plan national, puis à l'échelle du gouvernement local, de la communauté locale, du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial pour collecter des données sur la VBG, et nous utilisons également les refuges pour victimes de VBG. Le CWAD organise des formations à la médiation communautaire pour réduire la VBG au sein de la communauté et à l'échelle du gouvernement local. Nous utilisons principalement des données secondaires provenant de la police, des commissions des droits de la femme, des données du WOREC et d'autres centres de ressources. » (CWAD, Népal)*

Les organisations, telles que le Réseau mondial des femmes artisanes de la paix, ne demandent pas de données sur les survivantes, considérant que leur rôle est de plaider en faveur des droits des victimes et qu'elles ont une longue expérience qui leur permet de s'opposer aux donateurs et de leur dire : « Ce n'est pas notre façon d'agir... avez-vous vraiment besoin de ces informations ? » Le GNWP explique qu'il comprend l'importance des données désagrégées, y compris l'âge, l'orientation sexuelle, l'appartenance ethnique et d'autres facteurs identitaires. Toutefois, ces données peuvent également mettre en danger les partenaires de la société civile. La sécurité et la sûreté des partenaires sont primordiales. Dans le cas contraire, ils ne seront pas en mesure d'accomplir leur travail humanitaire et de consolidation de la paix, qui revêt une importance capitale.

Inversement, les organisations sont également conscientes que l'anonymat n'est parfois pas utile pour promouvoir la visibilité, plaider en faveur des droits des femmes et de s'assurer que leurs opinions sont entendues. On le voit parfois dans les relations inégales entre les ONGI et les organisations populaires, qui perdent de leur visibilité face aux organisations plus importantes.

Cet équilibre délicat nécessite une analyse de la part de l'organisation (avec le consentement de la personne visée) pour déterminer quand il est avantageux de partager des informations d'identification.

*« En ce qui concerne les principes de confidentialité, nous les définissons clairement en fonction des informations que nous recueillons. Dans certaines organisations, nous estimons qu'il est nécessaire de préserver l'anonymat, mais il y a d'autres informations qu'elles souhaitent rendre visibles. Dans ces cas-là, c'est soit avec leur autorisation soit à leur demande que nous rendons visibles les informations qu'elles nous fournissent. De même, lorsque nous nous adressons aux institutions, nous devons user d'une grande prudence quant aux informations dont nous disposons, mais nous savons dans quelle mesure nous pouvons inclure les informations dont nous disposons à leur sujet, en ayant toujours à l'esprit que nous disposons de ces informations, mais qu'elles ne nous appartiennent pas, étant la propriété des organisations. Cela dépend également de l'espace, du contexte et des informations nécessaires. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

Et,

*« Au contraire, l'importance d'identifier les sources au moment de présenter l'information. Nous avons collaboré avec de nombreuses organisations, et nous nous sommes rendu compte qu'elles présentaient notre travail avec notre nom et qu'elles ne nous exprimaient même pas leur reconnaissance... C'est une des règles de notre organisation que les organisations rendent visible chaque contribution. C'est notre force. Parce que nous ne sommes pas seules sur le territoire, parce que nous avons construit un lien avec ces organisations. Il ne s'agit pas seulement de Surcos de Vida, mais aussi de ces femmes qui ont du pouvoir sur le territoire, et nous reconnaissons ce travail. Tant que nous ne générons pas plus de risques, et que ceux qui s'allient aux projets sont d'accord, la voix des femmes dans les territoires est reconnue et identifiée. Leurs propres noms ne sont pas identifiés, juste leurs organisations. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

### **Consentement et retrait du consentement**

Comme l'a expliqué avec éloquence une organisation de défense des droits des femmes ukrainienne, « si les données concernent des survivants, nous n'incluons pas leurs identifiants. Nous utilisons généralement un pseudonyme. Ils peuvent également retirer leur consentement. » Ce

principe est partagé par tous les organisations, qui soulignent que le consentement n'est pas un processus à sens unique. Une organisation de défense des droits des femmes du Nigeria poursuit en déclarant que cela est nécessaire pour réduire les préjudices et les risques encourus par les personnes participant aux processus de collecte de données : « *Nous indiquons clairement comment les données seront utilisées et nous ne divulguons aucune information personnelle afin de réduire les risques et les préjudices.* »

Ce consentement ne s'observe pas seulement dans les interactions en face à face avec les femmes, les survivants et les détenteurs de droits soutenus par les organisations. Une organisation ukrainienne, par exemple, a intégré des protocoles de consentement dans ses ChatBots utilisés pour communiquer avec les femmes déplacées. Il est important de noter que le consentement n'est pas considéré comme statique, mais qu'il peut être retiré à tout moment sans conséquence.

*« Nous demandons toujours [le consentement] et nous comprenons qu'il peut être retiré à tout moment. [Une fois], la photo d'un partenaire a été partagée avec son consentement préalable. Cependant, nous voulions vérifier qu'il n'avait aucun problème avec cette photo après certains commentaires qu'il avait faits pendant nos activités. Nous avons envoyé un nouveau message au partenaire, même s'il avait donné son consentement au départ, et il nous a demandé de retirer la photo qui avait été publiée. Bien entendu, nous avons réagi immédiatement. Le consentement fluctue et peut donc changer ! » (GNWP, Ukraine)*

### **Protection et sécurité des données**

La plupart des organisations, en particulier celles qui travaillent avec des victimes de VBG, sont convaincues que la protection des données est cruciale. Certaines utilisent des identifiants dans leurs bases de données, plutôt que des noms, tandis que d'autres s'assurent que leurs données sont protégées par mot de passe et chiffrées, bien que ce dernier point ait été moins souvent mentionné lors des entretiens. En même temps, l'étude souligne que cette pratique n'est pas aussi répandue qu'elle devrait l'être :

*« Tout d'abord, avant de commencer à travailler, il faut mettre de l'ordre dans ses systèmes. On ne peut pas travailler sur la VBG dans des communautés touchées par un conflit sans ces systèmes. Certains n'ont même pas d'endroit où conserver en toute sécurité les formulaires de gestion des cas dans leur bureau. Il est étonnant de voir combien de personnes le font. Seules quelques personnes de notre organisation y ont accès et tous les disques durs sont protégés par mot de passe. » (C3HD, Nigeria)*

Au sein du WPHF, les partenaires ONGI de la fenêtre de financement du Femmes défenseuses des droits de l'homme (FFDH)<sup>29</sup> se sont tournées vers des méthodes de communication plus chiffrées, telles que Signal et Proton Mail, qui constituent des canaux de communication plus sûrs, et les rapports annuels sont rendus anonymes dans certains pays pour la protection et la sécurité des organisations de la société civile et des personnes.

Les préoccupations relatives à la protection et à la sécurité ne sont toutefois pas statiques. Les organisations du Nigeria et de l'Ukraine vont jusqu'à affirmer que les logiciels existants peuvent poser des problèmes, comme les plateformes à code source ouvert et l'utilisation de Google Forms, par exemple, car ils ne sont pas sécurisés. En outre, l'utilisation croissante de l'intelligence artificielle (IA) pose certaines menaces. Les organisations féministes doivent être prudentes dans son utilisation et sa mise en pratique, car dans sa forme évolutive actuelle, elle est antiféministe et on n'en sait pas assez ou on ne l'a pas suffisamment testée pour qu'elle ne cause pas de préjudices.

Les donateurs doivent également faire preuve de flexibilité et promouvoir l'anonymat pour protéger les activistes, les femmes défenseuses des droits de l'homme, les organisations qui risquent d'être persécutées et menacées. Le WPHF, par exemple, rend anonyme l'intégralité des rapports annuels et des communications externes de pays tels que le Myanmar et l'Afghanistan, y compris les noms des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes ainsi que leur

<sup>29</sup><https://wphfund.org/whrds/>

présence géographique, afin de garantir cette protection. De même, un Nigérian interrogé a mis à jour ses outils de sécurité des données.

*« Je [voudrais] mentionner l'utilisation de dispositifs. Certaines organisations utilisent des formulaires Google. Il n'existe aucune restriction ! Ce n'est pas sûr. C'est une violation de la confidentialité. Il est important d'utiliser des outils plus sophistiqués. Par exemple, nous utilisons Kobo Collect avec le soutien de l'UNOCHA. C'est peut-être compliqué, mais nous pouvons apprendre [et] c'est gratuit. Même si vous n'avez pas Internet, vous pouvez vous connecter ultérieurement. Les organisations devraient [également] restreindre la collecte et, lorsque vous répondez, vous ne devriez pas pouvoir modifier à nouveau les données. Nous ne voulons pas que les enquêteurs se précipitent et fassent des modifications, car cela compromet l'intégrité des données. » (C3HD, Nigeria)*

### **Orientation des victimes de VBG**

Comme noté plus haut, les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes soulignent l'importance de ne collecter des données sur la VBG qu'en cas d'absolue nécessité, faute de sources secondaires. En outre, les personnes interrogées soulignent également l'importance de ne pas collecter de données sur la VBG si l'organisation n'est pas en mesure de fournir des services d'orientation aux survivants auprès desquels elle recueille des informations. Ceci est particulièrement important lors de la collecte de données sur la VBG, par opposition à d'autres types de données, car la collecte de données sur la VBG sans offrir de services d'orientation risquerait de traumatiser ou de victimiser à nouveau la personne survivante et de la laisser sans soutien.

*« Par exemple, nous travaillons généralement avec un personnel spécialisé dans la zone du projet qui collabore avec la communauté et garde trace du nombre de cas qu'il a rencontrés ou qui ont été consignés par la police. Il travaille également en accord pour aider les victimes/survivants et les mettre en contact avec les mécanismes d'orientation et les aider à accéder à la justice. » (CWAD, Népal)*

Comme l'a également souligné une organisation dirigée par des femmes colombienne, il est irresponsable pour une organisation de collecter des données auprès des survivants si ce mécanisme d'orientation n'est pas en place, et c'est pour cette raison qu'ils ne collectent pas activement de données sur la VBG au sein de leur organisation.

## **L'utilisation d'indicateurs féministes et de méthodologies participatives et qualitatives est essentielle dans les pratiques S&E féministes, et il est nécessaire de réfuter l'idée que l'approche S&E féministes n'est pas une approche solide ou systématique en raison de son caractère flexible et adaptatif**

Les pratiques S&E traditionnelles ont souvent été critiquées parce qu'elles perpétuent une dynamique de pouvoir inégale entre les donateurs, les ONGI ainsi que d'autres organisations internationales et leurs bénéficiaires,<sup>30</sup> et parce que le cadre de résultats traditionnel, l'analyse du cadre logique, leur relation de cause à effet et leur nature linéaire ne facilitent pas la nature dynamique et complexe du changement social.<sup>31</sup> Le présent rapport ne prétend pas qu'il n'y ait pas d'avantages à disposer de cadres standard, mais explore ce à quoi pourraient ressembler des cadres féministes et comment ils peuvent faciliter la nature flexible et évolutive du changement. Ceci est particulièrement important dans les situations de crise et de conflit. Comme le décrit FRIDA, un fonds féministe :

*« Les approches traditionnelles en matière de MEL doivent « prouver » leur contribution au changement... en tant que donateur, nous avons le devoir de nous abstenir d'éloigner les militants de leurs activités principales et de rester sensibles à ce qu'on leur demande, et de réfléchir à la manière dont ils peuvent s'approprier ces processus et ces récits de MEL. »<sup>32</sup>*

<sup>30</sup> Pedretti, Leandra (2024). Bringing a Feminist Curiosity to Monitoring, Evaluation, and Learning (MEL): Tracing Feminist, Postcolonial, and Development Theories in Feminist MEL. <https://lup.lub.lu.se/luur/download?func=downloadFile&recordId=9156757&fileId=9156761>

<sup>31</sup> Batliwala, Srilatha and Alexandra Pittman (2010) Association for Women's Rights in Development (AWID). Capturing Change in Women's Realities A Critical Overview of Current Monitoring & Evaluation Frameworks and Approaches [https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing\\_change\\_in\\_womens\\_realities.pdf](https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing_change_in_womens_realities.pdf)

<sup>32</sup> FRIDA (2022). Strategic MEL Framework. <https://youngfeministfund.org/wp-content/uploads/2022/09/English.pdf>

Ce défi n'est pas propre à la relation donateur-bénéficiaire, mais également à la relation ONGI-partenaire, où la dynamique du pouvoir se traduit souvent par des processus descendants. Comme l'a souligné une dirigeante dans le magazine Humanitarian Practice Network, il y a une « répétition des structures de pouvoir opérant dans tout le système humanitaire entre les acteurs locaux et internationaux ». <sup>33</sup> Ces structures de pouvoir et ces déséquilibres peuvent avoir un impact sur la capacité à réaliser une approche S&E féministes, en particulier lorsque les donateurs, les ONGI et d'autres organisations internationales n'offrent pas la flexibilité nécessaire au sein des cadres S&E pour mettre en pratique des approches féministes.

Dans le même temps, les ONGI qui adoptent un regard féministe s'efforcent de faire preuve d'une certaine flexibilité. Les organisations dirigées par des femmes qui ont établi un partenariat avec CARE, par exemple, ont eu l'occasion de concevoir leurs propres cadres S&E en fonction du contexte et des besoins sur le plan local dans le cadre du projet « Women's Voice and Leadership in Humanitarian Settings » (Voix et leadership des femmes en contextes humanitaires) <sup>34</sup>, en intégrant des indicateurs féministes et des méthodes qualitatives. Elles ont également toute latitude pour ajuster et adapter leurs cadres tout au long du projet.

*« La plupart d'entre elles se concentrent davantage sur la perspective S&E de l'ensemble du projet parce qu'elle comporte un élément scientifique avec des données quantitatives ; si elles mettaient également l'accent sur un cadre S&E féministes, cela permettrait aux autres bénéficiaires de leurs subventions d'avoir également cette perspective. De cette manière, il nous serait plus facile de plaider cette cause. » (CWAD, Népal)*

Cette flexibilité est également accordée par certains donateurs afin de garantir un meilleur accès aux possibilités de financement. Par exemple, le WPHF n'exige pas que les organisations établissent des cibles ou des cadres de résultats lors des phases de proposition.

En outre, la plupart des outils de suivi et d'évaluation sont limités dans leur contenu. Il n'y a eu que peu d'exemples de changements dans la création de mouvements de femmes ou d'impacts dérivés d'interventions féministes collectives, et la plupart des efforts sont axés sur des projets individuels ou des subventions. <sup>35</sup> Dans le cadre de son partenariat avec l'initiative Spotlight <sup>36</sup>, le WPHF a piloté une fiche de conseils sur les indicateurs permettant de mesurer les coalitions de femmes et la création de mouvements. Tout en s'inspirant d'indicateurs formulés de manière plus traditionnelle <sup>37</sup>, cette fiche présente un cadre permettant d'étudier la manière dont se produisent les changements dans les coalitions et les réseaux de femmes.

### **Célébrer les expériences et les perspectives : des approches qualitatives**

Les méthodologies qualitatives, qui permettent de saisir des dynamiques et des contextes sociaux plus complexes, sont largement utilisées dans le cadre de l'approche S&E féministes. Le changement le plus significatif (Most Significant Change), « Outcome Harvesting », et la collecte des résultats et l'observation sont des exemples courants, parmi d'autres exemples mis en avant par les organisations interviewées. En RDC, une organisation dirigée par des femmes a mentionné l'utilisation de vignettes et de fiches d'évaluation communautaire (Community Score Cards) <sup>38</sup>, une méthodologie et un outil qui encouragent l'engagement et la participation civiques par le biais d'un processus de dialogues et de discussions communautaires afin d'évaluer la disponibilité et la qualité des services dans une communauté et qui sont utilisés pour promouvoir la redevabilité et impliquer les dirigeants locaux dans le processus afin que les changements puissent être suivis dans le temps.

<sup>33</sup> Frangieh, Jeanne (2024). Humanitarian Practice Network. The Unmet Need for WLO Access to Direct Humanitarian Funding. <https://odihpn.org/publication/the-unmet-need-for-wlo-access-to-direct-humanitarian-funding/>

<sup>34</sup> <https://reliefweb.int/report/world/womens-voice-and-leadership-humanitarian-settings-july-2024-enfant>

<sup>35</sup> Batliwala, Srilatha and Alexandra Pittman (2010) Association for Women's Rights in Development (AWID). Capturing Change in Women's Realities A Critical Overview of Current Monitoring & Evaluation Frameworks and Approaches [https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing\\_change\\_in\\_womens\\_realities.pdf](https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing_change_in_womens_realities.pdf)

<sup>36</sup> <https://www.spotlightinitiative.org/fund-and-support-womens-rights-organisations>

<sup>37</sup> [https://wphfund.org/wp-content/uploads/2022/04/Tip-Sheet-Measuring-Coalition-and-Movement-Building\\_FINAL-28-Feb2022.pdf](https://wphfund.org/wp-content/uploads/2022/04/Tip-Sheet-Measuring-Coalition-and-Movement-Building_FINAL-28-Feb2022.pdf)

<sup>38</sup> See: <https://www.civilsocietyacademy.org/post/community-score-cards-a-powerful-tool>

De cette manière, les méthodologies et les outils peuvent être « démocratisés ». Un exemple nous vient de Colombie, où une organisation dirigée par des femmes a décrit comment les outils peuvent être un moyen non seulement de contribuer à leur propre renforcement institutionnel, mais aussi de promouvoir des processus ouverts et transparents qui améliorent la programmation :

*« Nous avons maintenu un niveau de satisfaction de plus de 80 %, et il s'agit là d'un véritable intérêt pour les organisations. Et cela a été possible parce que les outils sont démocratisés. Par exemple, l'OCAT<sup>39</sup> l'a adapté comme un plan d'amélioration, et chacun a son propre plan. Dans les autres projets, les outils S&E sont parfois réservés à l'usage exclusif, hermétique et fermé de l'organisation qui les met en œuvre, et il s'agit d'une analyse très technique, d'une analyse de chiffres, et c'est très bien, mais dans les scénarios d'apprentissage, ils deviennent des outils que les organisations intègrent dans leurs propres processus de renforcement organisationnel. Ce que nous avons appris [c'est] que tous les outils sont disponibles pour ceux qui veulent commencer à les intégrer [et] c'est une bonne pratique que nous continuerons à mettre en pratique dans nos prochains projets. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

Mais ce n'est pas seulement la méthodologie et l'outil spécifique qui sont utilisés, mais de mettre l'accent sur le suivi et l'évaluation qui les rend également féministes. L'accent est surtout mis sur la compréhension des inégalités entre les sexes et sur le fait que la participation est politique, ainsi que sur la garantie que les récits, les expériences et les opinions des femmes sont valorisés au même titre que ceux des groupes plus dominants.<sup>40</sup> Comme indiqué précédemment, l'approche S&E féministe est co-conçue et inclusive, ce qui signifie que les communautés ciblées par les interventions des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes sont impliquées dans la conception des outils, dans l'administration des méthodologies, ainsi que dans l'analyse, l'interprétation et la diffusion des résultats. Le recours à la narration est une autre approche courante pour partager les exemples et l'impact des organisations populaires.

Pour que l'approche S&E soit féministe, elle doit avoir connaissance de la dynamique du pouvoir inhérente aux sociétés à partir desquelles les données sont collectées, et des capacités variables qu'ont les différents groupes de personnes à être écoutés et entendus. En effet, le discours selon lequel les informations quantitatives et les méthodologies sont plus robustes est toujours d'actualité. Cependant, ce débat quantitatif-qualitatif est-il vraiment nécessaire ? Comme le notent Batliwala et Pittman (2010), il s'agit en général de « faux binômes ». <sup>41</sup> Alors que les méthodologies quantitatives sont importantes pour générer des statistiques, les méthodologies qualitatives sont appropriées pour la collecte d'informations de manière ouverte, dynamique et participative et, comme le soulignent de nombreux chercheurs, sont « plus appropriées pour la recherche féministe, car elles ouvrent les portes à un savoir subjectif ». <sup>42</sup> La recherche qualitative permet aux organisations et aux activistes de partager des histoires et de démontrer le changement, qui n'est pas toujours linéaire ni quantifiable. Ces approches contribuent à réduire le pouvoir hiérarchique souvent présent dans les approches quantitatives.

Cependant, au sein des espaces où travaillent de nombreuses des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, des messages différents leur sont transmis et elles sont obligées de se concentrer sur les « nombres » :

*« Nous utilisons un autre type de gestion de la systématisation, plus qualitatif/ethnographique, et nous avons dû nous adapter à quelque chose de plus quantitatif. Nous avons essayé de l'organiser en créant une documentation qui nous permettait de consigner tout ce que nous recueillions et de l'organiser d'une certaine manière pour en faciliter la présentation. Cela nous a permis d'organiser les informations, parce que nous*

<sup>39</sup> An Organizational Capacity Assessment Tool (OCAT) is a tool used to assess an organization's capacity throughout and following the implementation of a capacity strengthening plan. For example: <https://www.oxfam.ca/wp-content/uploads/2021/03/Oxfam-Canada-Capacity-Assessment-Tool.pdf>

<sup>40</sup> Sielbeck-Bowen et al. (2002). Exploring feminist evaluation: The ground from which we rise. New Directions for Evaluation. Volume 2022, Issue 96.

<sup>41</sup> Batliwala, Srilatha and Alexandra Pittman (2010) Association for Women's Rights in Development (AWID). Capturing Change in Women's Realities A Critical Overview of Current Monitoring & Evaluation Frameworks and Approaches [https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing\\_change\\_in\\_womens\\_realities.pdf](https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing_change_in_womens_realities.pdf)

<sup>42</sup> Westmarland, N (2001). The quantitative/qualitative debate and feminist research: a subjective view of objectivity. The Forum for Social Research, Volume 2. Accessible at: <https://www.qualitative-research.net/index.php/fqs/article/view/974/2124>

*sommes normalement plus dans l'oral, plus dans le discours, en langage parlé. Eh oui, c'était un peu compliqué de voir qu'il s'agissait d'un autre cadre, qu'il fallait s'adapter à une autre façon d'analyser les résultats. Cela nous a fait réfléchir et nous a empêchés de nous mettre d'accord sur ce dont nous avons besoin. Et à cause de la culture nariñense, qui est trop orale, nous avons vu que nous disions « voici cette information », et que nous en avons oublié plus de 90 % ou 100 %, mais que nous n'avions besoin que de cette information. » (Fundación Surcos de Vida, Colombie)*

Ce qui fait peut-être défaut, comme l'ont confirmé de nombreuses personnes interrogées, c'est la nécessité de disposer de cadres S&E féministes qui se prêtent aux processus réflexifs et adaptables, et qui peuvent faciliter la saisie de changements et d'impacts dynamiques et évolutifs ou progressifs – essentiellement une manière de décrire « comment le changement se produit et comment les relations hommes-femmes ont été modifiées ». <sup>43</sup>

## Recommandations

En dépit des progrès exceptionnels réalisés par les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes et de leur attachement à l'utilisation d'approches S&E féministes dans leur travail, il y a inévitablement des lacunes et un long chemin à parcourir pour garantir son utilisation généralisée. Non seulement le financement doit augmenter, mais les donateurs, les ONGI et les organisations internationales doivent rester flexibles et avoir connaissance du contexte local, tout en promouvant les capacités techniques dans ce domaine. Les recommandations suivantes émanent directement des organisations interviewées sur ce que les donateurs et la communauté internationale peuvent faire pour élever les pratiques S&E féministes en vue d'un changement transformateur.

- ▶ Les donateurs, les ONGI et les autres organisations internationales doivent mieux comprendre que la collecte de certaines données peut nuire et accroître les risques pour les organisations de défense des droits des femmes, les organisations dirigées par des femmes et les activistes, en particulier dans les contextes de crise, de conflit et d'urgence humanitaire. Les demandes descendantes et fréquentes adressées aux organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes peuvent avoir des conséquences durables pour ces organisations et les populations avec lesquelles elles travaillent. Les considérations éthiques et le principe « Ne Pas Nuire » dans l'approche S&E doivent être maintenus et avoir la priorité sur la collecte de données elle-même. Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, et les ONGI ont un rôle à jouer dans le plaidoyer en faveur de la « primauté des personnes sur les données ».
- ▶ Les donateurs, les ONGI et d'autres organisations internationales peuvent contribuer à renforcer les capacités techniques des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes en matière de S&E féministes, et ce, de différentes manières. Il peut s'agir de fournir des fiches-conseils et des notes d'orientation concernant les principes « Ne Pas nuire », des possibilités de renforcement des capacités ou des possibilités de financement institutionnel pour renforcer leur capacité organisationnelle à intégrer des approches féministes afin qu'ils soient en mesure de fournir des programmes de qualité et réactifs qui s'adaptent à leurs contextes.
- ▶ Les donateurs, les ONGI et les autres organisations internationales ne devraient demander que les données et les examens qui sont nécessaires à la programmation et qui seront utilisés, plutôt que d'insister pour qu'ils soient réalisés simplement pour le plaisir de les faire. Cela implique également de s'assurer que ces acteurs agissent sur les recommandations qui sont tirées des apprentissages.

<sup>43</sup> Batliwala, Srilatha and Alexandra Pittman (2010) Association for Women's Rights in Development (AWID). Capturing Change in Women's Realities A Critical Overview of Current Monitoring & Evaluation Frameworks and Approaches [https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing\\_change\\_in\\_womens\\_realities.pdf](https://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/capturing_change_in_womens_realities.pdf)

- ▶ Les donateurs, les ONGI et les autres organisations internationales peuvent faciliter l'approche S&E féministes en s'adaptant au contexte local et en comprenant que les organisations locales qu'ils soutiennent ont établi des relations de confiance et un savoir-faire avec les communautés. Cette flexibilité doit s'étendre à la quantité de données collectées, au type de données collectées et à la manière dont les données sont communiquées. Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes devraient également plaider pour que les donateurs leur accordent une certaine flexibilité dans les processus S&E afin de pouvoir mettre en œuvre des approches féministes.
- ▶ Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes doivent travailler ensemble et de manière solidaire pour promouvoir les pratiques S&E féministes, utiliser les données pour un changement transformateur et apprendre les uns des autres, en exploitant les occasions et l'expertise qui existent au sein des mouvements et des réseaux féministes.
- ▶ Au-delà des ONGI traditionnelles et des organisations internationales qui soutiennent les organisations locales, il est nécessaire de disposer de normes et d'orientations plus globales en matière de S&E féministes, qui sont accessibles aux organisations populaires et qui s'accompagnent d'un soutien sous forme de mentorat et d'accompagnement dans leur mise en pratique. Ces normes doivent être basées sur le contexte et fournir des orientations sectorielles dans des domaines tels que la VBG, le santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR) ainsi que la réponse humanitaire.
- ▶ Un financement accru de la communauté internationale est nécessaire à la fois pour l'approche S&E féministes et pour la programmation des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, y compris le financement des analyses de genre, des analyses de conflit sensibles au genre, du suivi féministe et des approches de mesure d'impact qualitatives, entre autres. Avec ce financement accru, les donateurs doivent également penser à la durabilité de leurs interventions et s'assurer que leurs engagements sont à long terme.
- ▶ Lorsque le contexte le permet, les donateurs, les ONGI et les OI devraient introduire l'approche « S&E féministes » comme concept explicite dans leurs programmes, afin que le terme et l'approche soient plus largement utilisés et compris.

## Conclusion

Cette recherche vise à donner un aperçu de l'approche S&E féministes, en tant qu'une des nombreuses approches féministes, telle qu'elle est mise en pratique par les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes dans les situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire.

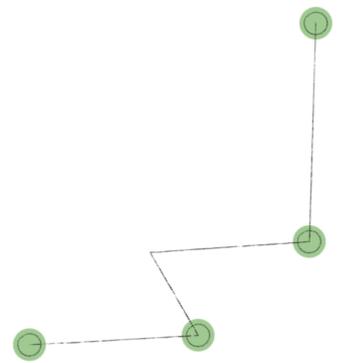
Indépendamment de la terminologie ou du langage utilisé par les organisations, l'approche S&E féministes est un puissant outil pour les organisations pour promouvoir les droits des femmes et des groupes exclus, plaider pour un changement transformationnel, travailler en solidarité et mieux faire entendre la voix des communautés. Les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes, souvent avec peu de ressources ou des degrés de capacité variables, mettent en pratique ces approches de manière participative et inclusive, ce qui renforce la confiance mutuelle dans leurs contextes.

De plus, dans les situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire, elles adaptent fréquemment leurs processus S&E et restent flexibles face aux exigences de leurs contextes. Les donateurs, les ONGI et les autres organisations internationales ont un rôle essentiel à jouer dans le financement et le soutien des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes afin qu'elles puissent mettre en pratique les approches S&E féministes, y compris les approches « Ne Pas Nuire ». Il s'agit notamment d'avoir connaissance des demandes contraignantes et de faire preuve de flexibilité pour les

adapter aux réalités des organisations travaillant dans des situations de conflit, de crise et d'urgence humanitaire, ainsi que de consacrer un financement adéquat au renforcement des capacités et des connaissances des organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes en matière de S&E féministes.

Si les approches féministes et l'approche S&E féministes ne sont pas nouvelles, il existe encore une lacune dans les normes et les orientations mondiales accessibles à toutes les organisations locales et populaires. De nombreuses organisations qui mettent en pratique déjà des approches S&E féministes le font sans nécessairement avoir connaissance du concept de « S&E féministes » et pensent que leurs secteurs bénéficieraient d'une conceptualisation et d'une exploration plus approfondies du terme.

Les différents éléments explorés ici visent à contribuer à cette conceptualisation collective, en mettant l'accent sur les perspectives, les idées et les expériences précieuses des acteurs mêmes qui mettent en œuvre les approches S&E féministes sur le terrain – les organisations de défense des droits des femmes et dirigées par des femmes. Leurs points de vue contribuent de manière significative à ce débat permanent et devraient être pris en considération par les acteurs internationaux, nationaux et locaux.





<https://www.care.org/>



**Women's Peace &  
Humanitarian Fund** 

A United Nations & Civil Society Partnership

<https://wphfund.org/>

